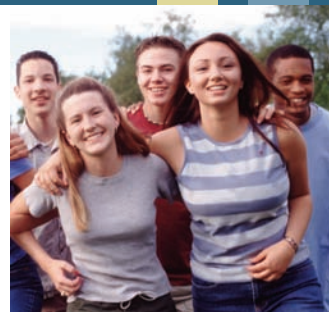


PLANIFICATION COMMUNAUTAIRE

POUR LES 16-30 ANS

DE L'OUEST-DE-L'ÎLE DE MONTRÉAL



MAI 2009

Planification réalisée
pour la **TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE**
par la Coopérative de travail l'interface

«SEUL ON VA PLUS VITE,
ENSEMBLE 
ON VA PLUS LOIN»

— PROVERBE AFRICAIN

REMERCIEMENTS

La Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île tient à remercier les partenaires suivants



Bailleur de fonds principal :
SERVICE CANADA



Fiduciaire :
CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

Les membres du comité de pilotage : Viviane Briand, Mireille Abadie, Marie-Pierre Arsenault, Claudette Garrisson, Manon Germain, Marie Gibeau, Françoise Perreault, Howard Nadler, Yves Picard.

Les partenaires financiers et stratégiques suivants : Table de Quartier du Nord-Ouest-de-l'Île de Montréal, le Centre Local de Développement de l'Ouest-de-l'Île, la Commission Scolaire Lester-B Pearson, la Commission Scolaire Marguerite-Bourgeoys, l'Arrondissement Pierrefonds Roxboro, le CSSS Dorval-Lachine-LaSalle, le CSSS de l'Ouest-de-l'Île.

Nous voulons souligner la souplesse de la Coopérative Interface dans la réalisation du mandat.

Enfin, nous voulons remercier tous les jeunes, les intervenants, les organismes et organisations ainsi que les élus qui ont alimenté notre réflexion dans les différentes étapes ayant mené à la réalisation de cet important exercice.

SOMMAIRE EXÉCUTIF	1
1 Considérations générales sur le territoire	5
2 Contexte sociodémographique de l'Ouest-de-l'Île	6
2.1 Démographie	6
2.2 Citoyenneté	9
2.3 Immigration	9
2.4 Minorités visibles	10
2.5 Langue maternelle	11
2.6 Structure familiale	12
2.7 Niveau de scolarité	13
2.8 Taux d'activité et taux de chômage	14
2.9 Revenu par individu	15
3 Services offerts aux jeunes de l'Ouest-de-l'Île de Montréal	20
4 Difficultés des jeunes : une situation privilégiée... mais avec des zones dures	22
4.1 Au niveau scolaire	23
4.2 Problèmes de santé mentale	24
4.3 Autres réalités des jeunes de 0 à 18 ans	25
4.4 Difficultés sociales	25
4.5 Problématiques liées à l'immigration	26
5 Les ressources pour les jeunes : un effort de cohésion et de synergies	28
6 Les solutions prioritaires lors du Forum du 1er mai 2009	29
6.1 Trois gestes à poser rapidement	29
6.2 Pistes d'actions	30
6.3 Autres recommandations qui interpellent directement des instances gouvernementales	31
6.3.1 Flexibilité des programmes	31
6.3.2 Des ressources en santé mentale	31
6.3.3 Le logement social	31
6.4 Les actions prioritaires	32
6.4.1 Les transports	32
6.4.2 La mobilisation des jeunes (comités jeunes solidaires)	33
6.4.3 L'hébergement d'urgence	34
6.4.4 Les communications au sein de la Table de concertation jeunesse	35
6.4.5 Un accord avec les employeurs sur le travail des jeunes scolarisés	36
6.4.6 Un véhicule multiservices	37
6.4.7 L'accès aux infrastructures sportives et culturelles	38
6.4.8 Le développement des habiletés parentales sur la question des jeunes	39
6.4.9 Des aliments pour tous	40

ANNEXES

Annexe 1 : TABLEAU DES MEMBRES DE LA TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE	43
Annexe 2 : TABLEAU DES RESSOURCES JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE	71
Annexe 3 : TABLEAU DES SERVICES OFFERTS AUX JEUNES DE L'ÎLE-DE-MONTRÉAL	72
Annexe 4 : PROPOSITIONS AMENÉES POUR FIN DE DISCUSSION LORS DU FORUM	75

CONTEXTE – MÉTHODOLOGIE

Les membres de la Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (TCJOI) ont décidé de réaliser un plan de développement communautaire pour faciliter l'accès des jeunes à une gamme diversifiée de services adaptés favorisant l'apprentissage continu et la pleine participation au marché du travail.

Cette planification axée sur la collectivité passe par :

- La réalisation d'un diagnostic local sur la situation des jeunes âgés de 15 à 35 ans de l'Ouest-de-l'Île
 - analyse des données sociodémographiques concernant les jeunes âgés de 15 à 35 ans (mises en perspective avec des indicateurs de défavorisation sociale et matérielle de la population de l'Ouest-de-l'Île) ;
 - inventaire des mesures, programmes et projets auxquels les jeunes ont actuellement accès sur le territoire ainsi qu'une appréciation de leur impact pour les jeunes de l'Ouest-de-l'Île ;
 - état de situation des conditions de vie des jeunes, de leurs besoins et de leurs aspirations ;
 - échange avec divers intervenants institutionnels et communautaires qui sont en contact avec ces jeunes sur une base quotidienne depuis un certain nombre d'années et qui sont en mesure d'apporter une contribution significative à la compréhension des problématiques ;
 - échanges avec les jeunes grâce à 5 groupes de discussion (français et anglais) ;
 - échange avec des acteurs économiques locaux sur les enjeux économiques liés à ces problématiques.
- Élaboration d'une planification communautaire sur cinq ans ;
- Organisation d'un forum regroupant les différents acteurs qu'interpellent les questions de scolarisation et d'intégration au marché du travail.

OBJECTIFS DU PROJET

- Établir un partenariat local pour cerner les problèmes liés à l'intégration des jeunes au marché du travail et les régler;
- Recueillir, consolider et échanger l'information existante sur les problèmes liés à l'emploi chez les jeunes;
- Préparer, établir et mettre en œuvre des plans d'action visant à faire en sorte que les jeunes soient en mesure de répondre aux exigences du marché du travail;
- Permettre la mise en œuvre d'une gamme de services d'emploi harmonisés pour les jeunes.



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DU TERRITOIRE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

Un vaste territoire, le tiers de l'Île-de-Montréal, avec les caractéristiques d'une banlieue prospère.

- Une population totale de 228 560 personnes, qui s'accroît légèrement plus vite que la population totale de l'Île-de-Montréal, mais qui représente 13,9% de l'ensemble de sa population.
- 31 850 jeunes de 15 à 24 ans (13,9% comparativement à 12,6% pour l'Île-de-Montréal) et 22 135 jeunes de 25 à 34 ans, classe d'âge largement sous représentée dans l'Ouest-de-l'Île (9,7% comparativement à 16,6% à Montréal).

- Globalement de très bonnes conditions socio-économiques mais avec une division du territoire en deux parties très distinctes :
 - au sud, peu de défavorisation sociale et matérielle (sauf à Ste-Anne-de-Bellevue)
 - au nord, 90,7% de toutes les personnes de l'Ouest-de-l'Île qui présentent des caractéristiques de pauvreté et de vulnérabilité (personnes sous le seuil de faible revenu, consacrant plus de 30 % de leur revenu pour se loger, familles monoparentales, jeunes de moins de 20 ans sans diplôme d'études secondaire, immigrants ayant des difficultés d'intégration) pour 58% de la population totale de l'Ouest-de-l'Île.
- Cinq zones dites fragilisées, réparties dans des quartiers ou des agglomérations où le niveau de pauvreté est comparable au quartier de Parc-Extension dans le centre-nord de Montréal, soit :
 - Au Nord
 - Cloverdale
 - Roxboro
 - Sainte-Geneviève
 - Dollard-des-Ormeaux Est
 - au Sud
 - Ste-Anne-de-Bellevue

UN RICHE TISSU COMMUNAUTAIRE MAIS AVEC UN MANQUE DE SOUTIEN IMPORTANT

- Plus de 200 ressources communautaires mais seulement 50 qui emploient des salariés pour rendre des services à la population : un manque de ressources pour une population de près de 230 000 personnes dispersée sur un vaste territoire, ce qui favorise l'isolement des personnes les plus défavorisées confrontées au défi du transport.
- De nombreuses ressources sur le territoire de l'Ouest-de-l'Île (et aussi à Montréal) permettant d'offrir une large gamme de services pour les jeunes (santé, loisirs, services sociaux, formation, emploi, etc.).
- Malgré cette diversité, des **manques de services de soutien** (en santé mentale, pour les jeunes décrocheurs, pour les problèmes de toxicomanie, pour les jeunes familles monoparentales) **et manque de ressources** (humaines dans les écoles et les groupes communautaires et pour les jeunes anglophones).
- La difficulté de certains jeunes à trouver ces ressources (problème d'accès à l'information par méconnaissance, par manque de fiabilité de certaines sources dont l'information est obsolète ou contradictoire, par manque de culture sur l'organisation de services).
- Un problème chronique et structurel de transport collectif dans l'Ouest de l'île, limitant l'accès des jeunes, des aînés et des familles vulnérables aux ressources communautaires et limitant la mobilité professionnelle des jeunes.
- Des problèmes structurels de manque de logements sociaux.
- Des programmes gouvernementaux qui ne sont pas toujours adaptés aux situations des jeunes (immigration, jeunes sans chèque et sans statut).
- Le déni de la pauvreté dans l'Ouest-de-l'Île et la difficulté à mobiliser les programmes ministériels (provinciaux et fédéraux)

LES DIFFICULTÉS VÉCUES PAR LES JEUNES

- Malgré l'apparence d'une situation sociale fort avantageuse, l'Ouest-de-l'Île cache une réalité plus compliquée et pernicieuse où 17 525 jeunes de 0 à 34 ans vivent dans des secteurs de défavorisation sociale et matérielle.
- Cinq secteurs cumulent ces indicateurs de défavorisation :
 - Secteur de Pierrefonds (Cloverdale / À Ma Baie, et Roxboro)
 - Secteur de Dollard-des-Ormeaux Est
 - Secteur de Sainte-Genève
 - Secteur de Ste-Anne-de-Bellevue.
- Ce sont également des endroits où les ressources de proximité sont plus rares qu'ailleurs dans l'Ouest-de-l'Île (exception faite de Pierrefonds-Roxboro et particulièrement du secteur Cloverdale / À Ma Baie où on retrouve de nombreux groupes ou points de services).
- On retrouve aussi sur le territoire du CLSC de Pierrefonds le plus grand nombre d'enfants de moins de 6 ans qui présentent des indicateurs de vulnérabilité quant à la maturité scolaire.
- De nombreuses difficultés psychosociales relevées par les intervenants jeunesse (santé, consommation d'alcool et de drogues, comportements déviants, problèmes familiaux, difficultés scolaires). Ces difficultés concernent autant les jeunes des zones de défavorisation que les jeunes issus de milieux aisés mais confrontés au syndrome de la maison vide.
- Malgré l'absence d'un service de pédopsychiatrie dans l'Ouest-de-l'Île, 1 334 jeunes de 0 à 19 ans ont été en contact avec des professionnels de la santé mentale en 2004-2005 dont près d'un quart sur des troubles d'anxiété.
- Il y a eu en 2007, 314 signalements (jeunes de 0 à 18 ans) à la Direction de la protection de la jeunesse principalement pour de la négligence et des troubles de comportement.
- Il y a eu en 2005-2006, 976 cas d'intervention (jeunes de 5 à 17 ans) à cause de troubles de comportements sérieux, de fugues ou en raison d'une infraction au code criminel. L'Ouest-de-l'Île se trouve au 5ème rang sur l'Île-de-Montréal pour le nombre de cas.
- Les secteurs de concentration de jeunes issus de l'immigration (Dollard-des-Ormeaux Est et Cloverdale) nécessitent, selon une étude de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, une adaptation particulière des services et des interventions pour répondre à des problèmes de communication, de référents culturels, de méconnaissance des réseaux, de l'isolement social, d'acculturation, de racisme et de rejet, de pratiques religieuses, aux rapports entre hommes et femmes.

NEUF ACTIONS PRIORITAIRES À DÉVELOPPER DANS LE PLAN D'ACTION COMMUNAUTAIRE

Ces propositions sont issues de l'analyse du portrait socio-économique de l'Ouest-de-l'Île, des entrevues avec les acteurs locaux, des groupes de discussion avec les intervenants et les jeunes, des échanges et des ateliers lors du Forum :

1. Le transport dans l'Ouest-de-l'Île
 - Avoir des modalités de transport en commun fiable et flexibles
 - Développer des alternatives
 - Développer les transports actifs
 - Adapter les activités communautaires et sociales en tenant compte du facteur transport
 - Mobiliser et faire pression
2. La mobilisation des jeunes par la création de comités jeunes solidaires
 - Modelage avec des leaders reconnus par les jeunes
 - Utiliser les lieux de reconnaissance et de rassemblement
 - Développer le leadership, l'expression et la participation active des jeunes
 - Bonifier ce qui existe déjà





3. L'hébergement d'urgence

- Créer une maison d'hébergement pour jeunes en difficulté (avec un axe santé mentale et un axe toxicomanie) en lien avec L'Auberge du cœur par exemple
- Développer l'offre d'hébergement à loyer modique ou accessible

4. Les communications de la Table de concertation jeunesse

- Recruter un agent de communication permanent et à temps plein
- Rendre opérationnel le plan d'action

5. Un accord avec les employeurs sur le travail des jeunes scolarisés

- Valoriser le travail des jeunes scolarisé avec une limite maximale de 15 heures par semaine
- Signer des ententes avec les employeurs pour ne pas dépasser cette limite
- Augmenter la participation des entreprises à la vie de la communauté

6. Un véhicule multiservices

- Se rapprocher des jeunes en offrant une panoplie de services –discrets- complémentaires (transport, prévention, rencontres, promotion, etc.)
- Promouvoir sa mission et son rôle

7. L'accès aux infrastructures sportives et culturelles

- Faciliter l'accès (physique et financier) aux infrastructures sportives, culturelles et artistiques existantes pour les jeunes
- Développer des lieux de regroupement et d'appartenance avec une certaine tolérance (graffitis, alcool, drogue)
- Créer des aménagements pour les adolescents et les adultes dans les espaces publics (cabines, bancs, etc.)

8. Le développement des habiletés parentales sur la question des jeunes

- Bâtir des partenariats parents – écoles – intervenants jeunesse pour inciter les parents à s'impliquer auprès des jeunes
- Transférer aux parents les connaissances et les habiletés nécessaires pour accompagner les interventions auprès des jeunes

9. Des aliments pour tous

- En faire un mode de prise en charge globale favorisant les collaborations entre les jeunes et leurs familles
- Outiller les parents en matière de nutrition et développer les compétences culinaires des jeunes

1 – CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE TERRITOIRE

Le territoire de l'Ouest-de-l'Île de Montréal¹ occupe le tiers occidental de l'île de Montréal, c'est l'un des plus vaste de l'île. Il est composé de huit municipalités ainsi que de deux arrondissements. Le secteur Sud de ce territoire (partagé par l'autoroute 40) regroupe les municipalités de Pointe-Claire, Beaconsfield, Baie-D'Urfé, Kirkland, Sainte-Anne-de-Bellevue et Dorval. Le secteur Nord regroupe les municipalités de Senneville, Dollard-des-Ormeaux, et les arrondissements de Pierrefonds/Roxboro et de Sainte-Geneviève/Île-Bizard.

Deux autoroutes traversent l'Ouest-de-l'Île d'est en ouest (l'autoroute 40 - la route transcanadienne - et l'autoroute 20). Une troisième mène vers Laval et les Laurentides, au nord (l'autoroute 13). Le territoire est relié au centre-ville de Montréal par un réseau d'autobus et par deux trains de banlieue - l'un au sud passant par Sainte-Anne-de-Bellevue, Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Pointe-Claire, Dorval et Lachine, et le second au nord passant par Pierrefonds, Sainte-Geneviève et Roxboro. Le centre-ville de Montréal n'est qu'à 25 minutes en automobile de l'Ouest-de-l'Île. La majorité des liaisons principales est établie d'ouest en est vers le centre ville.

CARTE 1 : LE TERRITOIRE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE DE MONTRÉAL



Selon les données du Centre Local de Développement de l'Ouest-De-l'Île², un vaste réseau de 200 organismes communautaires³ dessert l'ensemble de la population de l'Ouest-de-l'Île (230 000 personnes). Ce réseau est essentiellement soutenu par du bénévolat et offre majoritairement des services de loisirs. Seulement une cinquantaine d'organismes emploie du personnel pour répondre directement aux besoins de la population.

¹ Seront utilisées comme synonyme les expressions Ouest-de-l'Île et Ouest de l'Île de Montréal.

² Plan d'action local pour l'économie et l'emploi – Ouest-de-l'Île 2008-2011 – p.21

³ On entend par organisme communautaire tous les organismes à but non lucratif

Au niveau de l'éducation, il y a deux commissions scolaires sur le territoire de l'Ouest-de-l'Île de Montréal : les anglophones sont desservis par la Commission Scolaire Lester-B. Pearson et les francophones, par la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Ces deux commissions scolaires ont un réseau de 20 écoles primaires et secondaires. Il y a également deux Cégep : Le CEGEP John Abbott Collège, anglophone est situé à Sainte-Anne-de-Bellevue alors que le CEGEP Gérald Godin, francophone est situé à Sainte-Geneviève. Enfin, il y a une antenne de l'université de Québec à Montréal ainsi que le campus Mc Donald de l'université McGill.

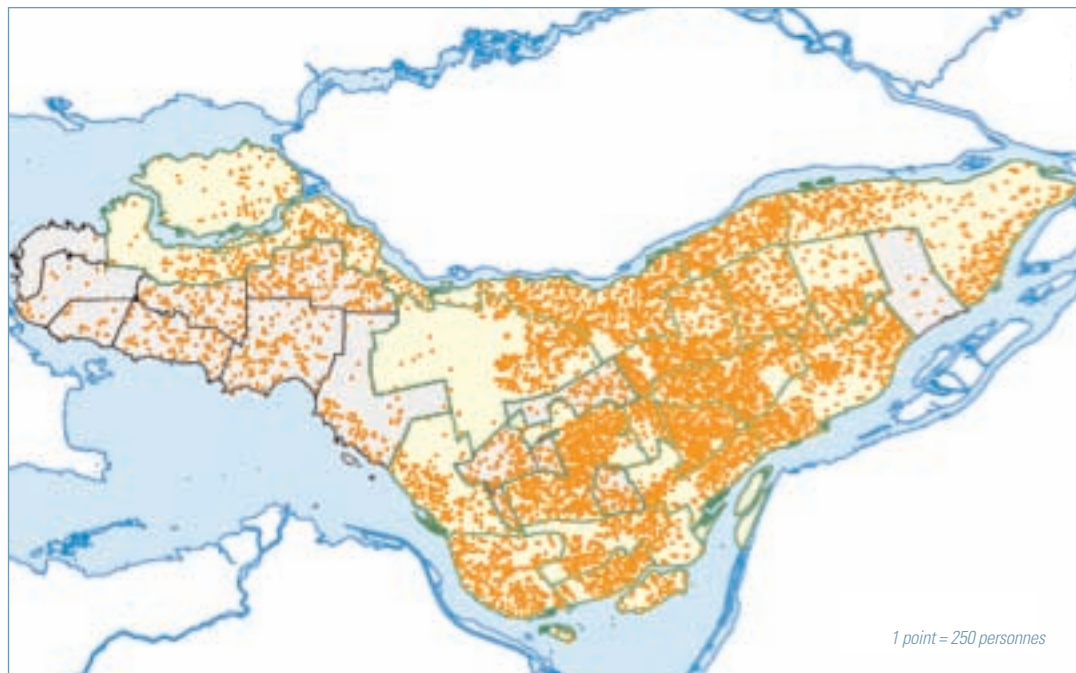
Au niveau de la santé et des services sociaux, la population est desservie (en français et en anglais) par le Centre de Santé et de Services Sociaux de l'Ouest-de-l'Île (CSSS) qui regroupe le CLSC de Pierrefonds, le CLSC du Lac-Saint-Louis, le Centre d'hébergement Denis-Benjamin-Viger et l'Hôpital général du Lakeshore. Son territoire correspond aux arrondissements de Pierrefonds-Roxboro et de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève, ainsi qu'aux villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Kirkland, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville. Il exclut donc Dorval dont la population est desservie par un autre CSSS Dorval- Lachine-LaSalle.

Le territoire affiche des caractéristiques globales (revenu, scolarité, conditions de vie, etc.) généralement d'un niveau plus avantageux que la population de Montréal ou du Québec. Mais cette prospérité masque des particularités dans certaines zones du territoire très défavorisées.

2.1 DÉMOGRAPHIE

Selon les données du recensement de Statistique Canada de 2006, la population de l'Ouest-de-l'Île était de 228 560 personnes, ce qui représentait 13,9% de l'ensemble de la population de l'Île de Montréal (1 620 693 personnes). La densité de population est relativement faible dans l'Ouest-de-l'Île qui présente les caractéristiques d'une banlieue prospère.

CARTE 2 : RÉPARTITION DE LA POPULATION SUR L'ÎLE-DE-MONTRÉAL



Source : Réussir-Montréal, Division de l'analyse et du marketing
Novembre 2008

Dans l'Ouest-de-l'Île, il y a eu une croissance de la population de 2,7% entre 1996 et 2001 et une croissance de 2,5% entre 2001 et 2006 alors que celle de l'ensemble de Montréal affichait une croissance respectivement de 2% et 2,3%. On peut constater que l'Ouest-de-l'Île connaît une croissance démographique plus élevée que la moyenne montréalaise, grâce au développement de certains territoires. Cependant, comparée à la croissance des banlieues de la rive et de la rive sud, le développement de l'Ouest-de-l'Île est moins rapide (disponibilités foncières réduites).

VALEUR DES PERMIS DE CONSTRUCTION EN 2006

MILLIONS DE \$	WEST ISLAND	LAVAL	LONGUEUIL
Résidentiel	126	465	364
Commercial	53	67	159
Industriel	38	58	102

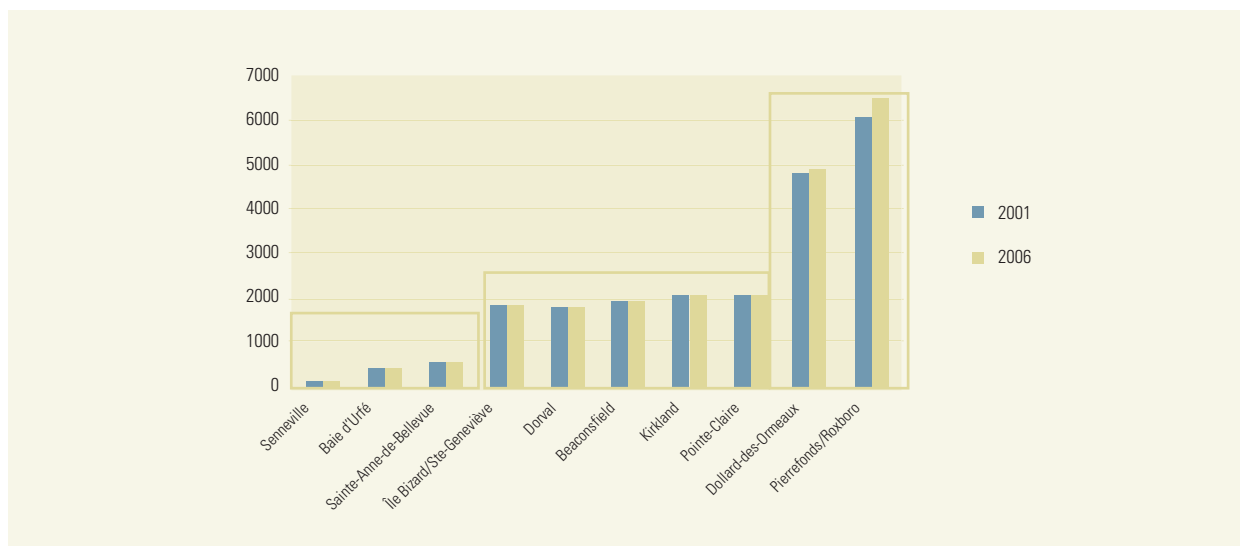
Source : Centre local de développement de l'Ouest-de-l'Île, Plan d'actions pour l'économie et l'emploi, 2008-2011

Ainsi, la répartition de la population du territoire varie selon les villes et arrondissements. Le graphique 1, ci-dessous, montre la répartition de la population sur les différents territoires ainsi que leur accroissement entre 2001 et 2006. On peut noter trois groupes de municipalités :

- Les petites municipalités de moins de 10 000 habitants (Senneville, Baie d'Urfé, Ste-Anne-de-Bellevue),
- Les municipalités moyennes de moins de 20 000 habitants (arrondissement de Ste-Geneviève-Île-Bizard, Dorval, Beaconsfield, Kirkland, Pointe-Claire)
- Les grosses municipalités de plus de 40 000 habitants (Dollard-des-Ormeaux, Pierrefonds-Roxboro).

On constate que Pierrefonds/Roxboro, et Dollard-des-Ormeaux sont les zones les plus habitées. Pierrefonds/Roxboro connaît la plus forte augmentation de la population entre 2001 et 2006. Par ailleurs, Beaconsfield connaît une légère diminution de sa population en passant de 19 310 habitants en 2001 à 19 194 habitants en 2006.

GRAPHIQUE 1 : RÉPARTITION DE LA POPULATION DANS L'OUEST-DE-L'ÎLE



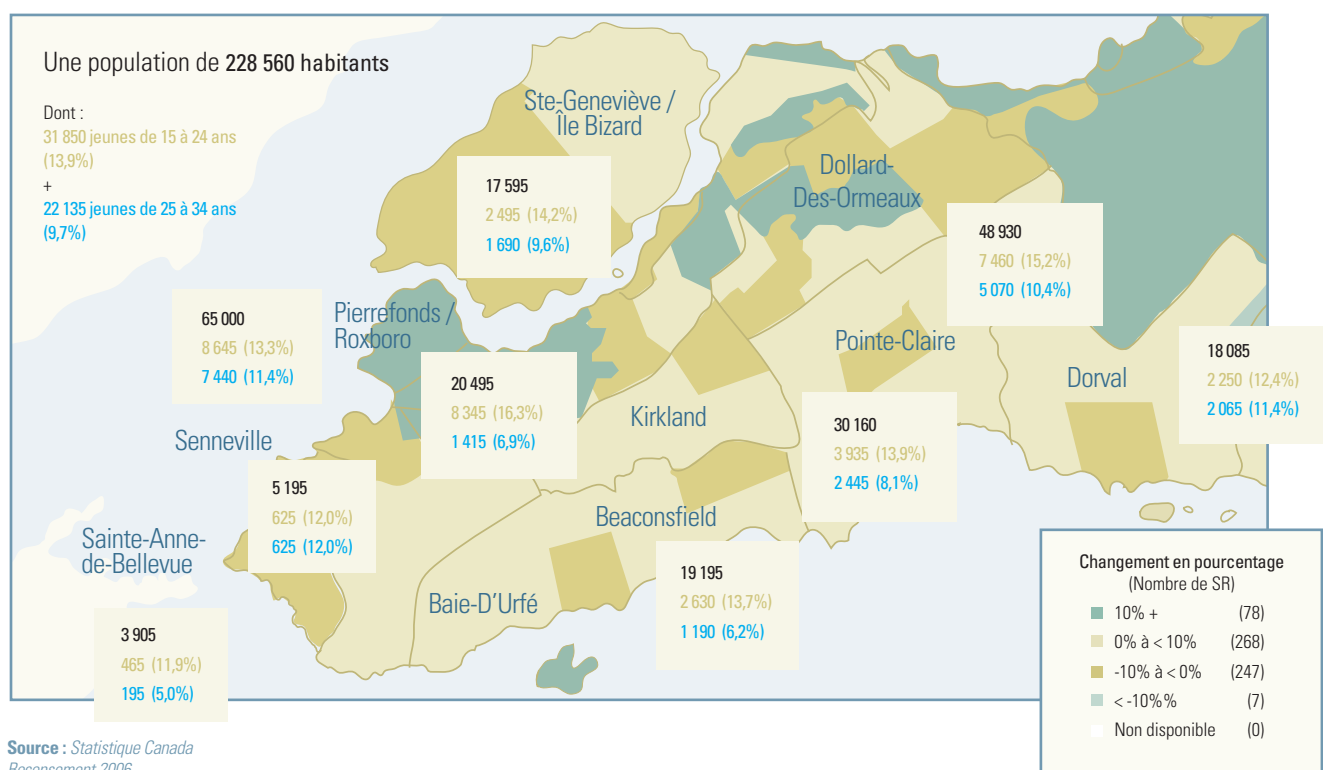
Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

Lors du dernier recensement de Statistique Canada de 2006, la population de 16 à 34 ans était de 53 985 personnes (23,6% de la population totale comparativement à 29,2% pour l'Île de Montréal) :

- 15 à 24 ans = 31 850 personnes (13,9% comparativement à 12,6% pour l'Île-de-Montréal)
- 25 à 34 ans = 22 135 personnes (9,7% comparativement à 16,6% pour l'Île-de-Montréal).

C'est dans le nord de l'Ouest-de-l'Île que l'on retrouve la plus forte proportion et le plus grand nombre de jeunes de 15 à 24 ans, soit 18 600 jeunes (58% des jeunes, 14,2% de la population totale). Par contre, on constate une proportion de jeunes de 25 à 34 ans nettement inférieure au reste de l'Île de Montréal. Cette situation est mentionnée dans le Plan d'action pour l'économie et l'emploi du Centre Local de Développement. Une partie des jeunes quitte l'Ouest-de-l'Île pour poursuivre des études universitaires (11,6% de cette classe d'âge possède un diplôme universitaire). Par ailleurs, l'Ouest-de-l'Île ne dispose que de peu de logements abordables pour les jeunes. La grande majorité des résidents sont propriétaires. Ceci combiné à la pénurie de places dans les garderies et la difficulté de se déplacer en transport en commun pourrait expliquer en partie la faible proportion des jeunes de 25 à 34 ans sur le territoire. C'est pourtant cette tranche de population qui constituerait un bon bassin de main d'œuvre pour les entreprises du territoire.

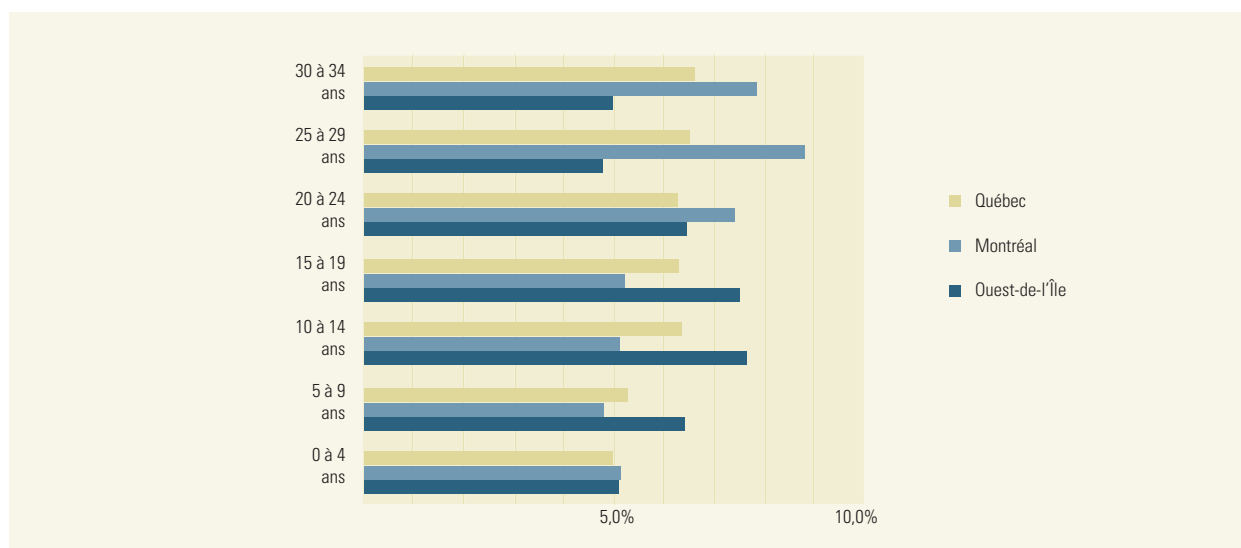
CARTE 3 : RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR SECTEUR ET PAR ÂGE



Si on considère le nombre de jeunes de moins de 25 ans (0 à 24 ans), la population de l'Ouest-de-l'Île est encore plus jeune, proportionnellement, que celle de Montréal. Le nombre total de jeunes de moins de 25 ans s'élève à 75 410 personnes dans l'Ouest-de-l'Île. La tranche d'âge des 5-19 ans est nettement supérieure à celle de Montréal (21,5% comparativement à 15,2%).

On note une rupture de la proportion de jeunes à partir de 20 ans qui est encore plus prononcée pour les 25 ans à 34 ans. Ce phénomène,

GRAPHIQUE 2 : COMPARAISON DE LA RÉPARTITION DES JEUNES PAR TRANCHE D'ÂGE DE 0-34 ANS



Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

déjà souligné, met en évidence le fait que les jeunes de l'Ovest-de-l'Île-de-Montréal n'arrivent pas à s'établir dans le territoire de leurs parents. Les hypothèses déjà mentionnées seraient la difficulté d'accès au logement (peu de locatif, accession à la propriété à un coût élevé), le manque de places en Centres de petite enfance et les difficultés d'utilisation du transport en commun. Ce phénomène est souligné par le Centre de développement local de l'Ovest-de-l'Île dans son Plan d'action local pour l'économie et l'emploi 2008-2011.

2.2 CITOYENNETÉ

En 2006, 93,7% de la population de l'Ovest-de-l'Île était de citoyenneté canadienne, ce qui représentait une baisse de 1,2% par rapport à 2001. Pour Montréal, cette proportion était de 88,7% en 2006, ce qui représentait une baisse de 2,6% par rapport à 2001.

On constate par ailleurs que la proportion du groupe des 18 ans et moins, qui sont citoyens canadiens, est nettement plus élevée dans l'Ovest-de-l'Île où elle représente 22,6% de la population (alors que ce pourcentage est de 16,7% pour Montréal).

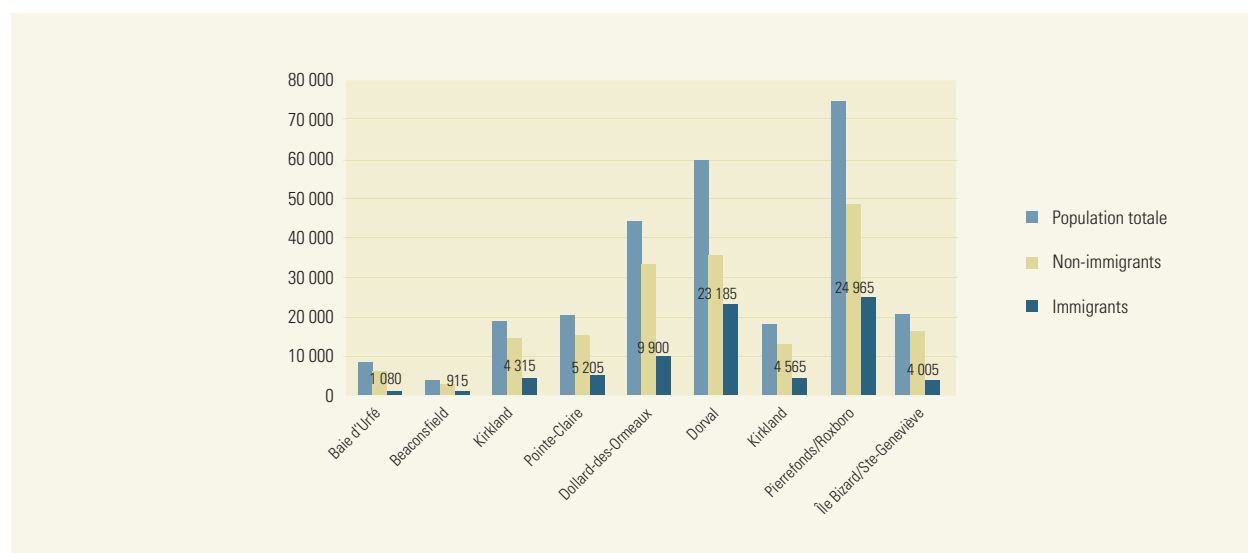
2.3 IMMIGRATION

En 2006, la proportion de la population déclarant être née à l'extérieur du Canada constituait plus du quart de la population (28,4%) dans l'Ovest-de-l'Île, une proportion légèrement inférieure à l'ensemble de Montréal (30,8%). On note une augmentation de 3,3% du nombre de personnes immigrantes dans l'Ovest-de-l'Île. Cette augmentation est légèrement supérieure à celle de Montréal qui se situe aux alentours de 3,2%.

Les fortes concentrations d'immigrants se retrouvent à Dollard-des-Ormeaux (37%), Pierrefonds/Roxboro (32%) et Sainte-Geneviève (29,7%). Si l'on examine de façon plus pointue les données, on remarque que deux sous-secteurs autour de Dollard-des-Ormeaux et de Pierrefonds/Roxboro dépassent les 40% de personnes issues de l'immigration :

- le sous-secteur Dollard-des-Ormeaux Est atteint 54,6%
- le sous-secteur Cloverdale/À Ma Baie atteint 46,9%

GRAPHIQUE 3 : RÉPARTITION DES PERSONNES IMMIGRANTES SUR LE TERRITOIRE



Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

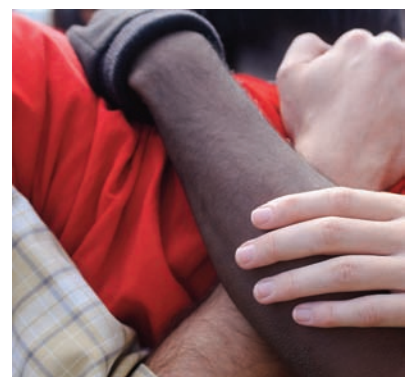
Selon Statistique Canada, pour l'Ouest-de-l'Île, la population immigrante était constituée, en 2006, de 34,3% d'immigrants de 1^{ère} génération, 21,5% de 2^{ème} génération, et 44,2% de 3^{ème} génération et plus. Par rapport à 2001, on peut constater une augmentation de la population immigrante de 1^{ère} génération de 2,1%.

2.4 MINORITÉS VISIBLES

En 2006, 22% de la population de l'Ouest-de-l'Île appartient à une minorité visible, comparativement à 28% à Montréal et à 8,8% au Québec. Que se soit à Montréal ou dans l'Ouest-de-l'Île, il y a une augmentation du nombre de personnes affirmant appartenir à un groupe de minorité visible. Pour Montréal, le groupe a augmenté de 7% alors que pour l'Ouest-de-l'Île le groupe a augmenté de 4%.

Dans l'Ouest-de-l'Île, la majorité des personnes des minorités visibles sont d'origine asiatique, alors qu'à Montréal les groupes sont plus diversifiés (arabes, latino-américains, asiatiques et noirs).

La répartition des groupes affirmant appartenir à une minorité visible n'est pas égale sur tout le territoire. C'est à Dollard-des-Ormeaux qu'ils sont les plus nombreux, où le nombre a nettement augmenté depuis 2001 pour passer de 25,8% à 30,9% en 2006 avec des sous-zones de concentration à 51,4%. Pierrefonds/Roxboro affiche une concentration qui est importante (28,8%).



2.5 LANGUE MATERNELLE

Comme le montre le tableau ci-après, en 2006, les personnes qui ont d'autres langues maternelles que le français ou l'anglais sont les plus nombreuses dans l'Ouest-de-l'Île (38,1% de la population). Elles sont même plus nombreuses comparativement à Montréal (33,6%). Tout de suite après, 37,7% de la population de l'Ouest-de-l'Île déclarent l'anglais comme langue maternelle (comparativement à 16,7% de la population à Montréal). C'est presque 2,5 fois plus. Les francophones de langues maternelles sont le troisième groupe linguistique dans l'Ouest-de-l'Île (22,8% de la population). Ils sont deux fois moins nombreux comparativement à Montréal (48,8% de la population).

TABLEAU 1 : LANGUES MATERNELLES (2006)

	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL
Anglais seulement	37,7%	16,7%
Français seulement	22,8%	48,8%
Anglais et français	1,4%	0,9%
Autre(s) langue(s)	38,1%	33,6%

Données sources : Territoire du Carrefour jeunesse-emploi de l'Ouest-de-l'Île de Montréal, étude réalisée par le CJE de Côte-des-Neiges en avril 2009 à partir des données de Statistique Canada, recensement de 2006

On peut constater, avec le tableau suivant, que la population de l'Ouest-de-l'Île a une bonne connaissance des deux langues officielles puisque 69,8% de la population parlent l'anglais et le français, alors que cette proportion est de 53,8% à Montréal.

TABLEAU 2 : CONNAISSANCE DES LANGUES (2006)

	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL
Anglais seulement	20,4%	10,0%
Français seulement	8,4%	33,4%
Anglais et français	69,8%	53,8%
Ni anglais ni français	1,4%	2,8%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

Par contre, la langue parlée de façon privilégiée à la maison dans l'Ouest-de-l'Île est l'anglais, contrairement à Montréal, comme l'indique le tableau suivant :

TABLEAU 3 : LANGUE PARLÉE À LA MAISON (2006)

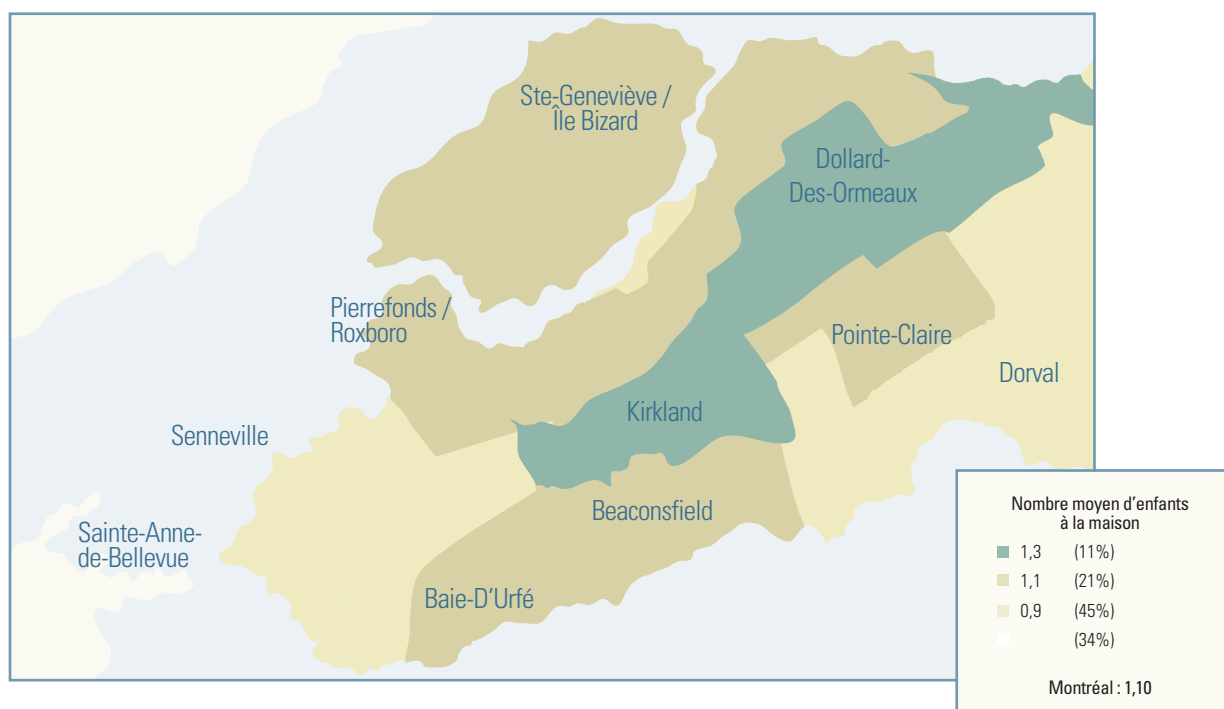
	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL
Anglais	55,2%	18,6%
Français	26,7%	56,9%
Langue non officielle	13,8%	19,8%
Anglais et français	1,6%	1,1%
Anglais et langue non officielle	1,5%	1,0%
Français et langue non officielle	0,6%	2,1%
Anglais; français et langue non officielle	0,5%	0,5%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

2.6 STRUCTURE FAMILIALE

En 2006, on pouvait compter 63 715 familles recensées dont 32 205 avec des enfants à la maison. Le nombre moyen d'enfants à la maison par famille est de 0,5.

CARTE 4 : RÉPARTITION DU NOMBRE D'ENFANTS PAR FAMILLE, SELON LES SECTEURS



Source : Carrefour montréalais d'information sociosanitaire, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Statistiques Canada, Caractéristiques de la population, 2006

Parmi ces familles, on comptait, pour l'Ouest-de-l'Île, 9 235 familles monoparentales, soit 14,5% de familles par rapport à 21,8% pour Montréal. Ce chiffre a légèrement augmenté de 1,8% depuis 2001 dans la même proportion que pour Montréal. On constate qu'en 2006 la monoparentalité reste un phénomène féminin puisque 80,5% des familles monoparentales ont un parent de sexe féminin, même si cette proportion a diminué de 2,3% entre 2001 et 2006 alors qu'elle est restée relativement stable à Montréal (-0,3%).

On retrouve de fortes concentrations de monoparentalité dans les secteurs suivants:

TABLEAU 4 : MONOPARENTALITÉ COMPARÉE (2006)

	OUEST-DE-L'ÎLE		MONTRÉAL	
Nombre total de familles de recensement	63 715	100,0%	411 250	100,0%
Nombre de familles monoparentales	9 235	14,5%	89 555	21,8%
Nombre de familles monoparentales où le parent est de sexe féminin	7 435	11,7%	74 390	18,1%
Nombre de familles monoparentales où le parent est de sexe masculin	1 790	2,8%	15 165	3,7%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

- Dans les deux secteurs de recensement de Sainte-Geneviève (13,8% et 23%)
- Dans les deux secteurs de recensement de Pierrefonds dont Cloverdale (13,7% et 22,7%)
- Dans les deux secteurs de recensement de Dollard-des-Ormeaux Est et Ouest (18,4% et 19,1%)
- Dans le sous-secteur de recensement de Sainte-Anne-de-Bellevue-village (19,8%)
- Dans deux secteurs de recensement de Pointe-Claire (15,7% et 20,5%)

On constate que, comparativement à 2001, la monoparentalité est plus étendue sur le territoire, et que les poches de monoparentalité sont moins concentrées comme à Sainte-Geneviève qui connaissait en 2001 une concentration de 28,6% de familles monoparentales.

2.7 NIVEAU DE SCOLARITÉ

En 2006, pour les 15 ans et plus, le niveau moyen de scolarité pour l'ensemble de l'Ouest-de-l'Île était plus élevé que pour Montréal et que pour le Québec. Le taux de diplômation universitaire était presque le double que la moyenne québécoise. Il faut cependant préciser que les anglophones, forts présents sur le territoire⁴, présentent un taux de diplômation de plus de 90% qui influencent positivement la moyenne de l'Ouest-de-l'Île.

Par ailleurs, le taux de personnes sans diplôme est plus bas que celui de Montréal et presque la moitié de la moyenne québécoise. Par contre, le taux de diplômés professionnels (8,1%) est presque la moitié de la moyenne québécoise et un peu moins que la moyenne de Montréal. Pour les 25-35 ans, le pourcentage de population sans diplôme diminue à 8,7% alors qu'il est de 11,9% à Montréal.

TABLEAU 5 : NIVEAU DE SCOLARITÉ DES 15 ANS ET PLUS (2006)

	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL	QUÉBEC
Aucun certificat, diplôme ou grade	13,5%	22,8%	25,0%
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	24,0%	21,3%	22,3%
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	8,1%	10,6%	15,3%
Certificat ou diplôme d'un collège; d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	18,6%	15,1%	16,0%
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	6,9%	5,8%	4,9%
Certificat, diplôme ou grade universitaire	28,7%	24,4%	16,5%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

Par ailleurs, le taux de décrochage est élevé. Pour les 15-24 ans, il se situe à 29,9% (même niveau dans les zones de défavorisation), légèrement inférieur au taux montréalais (30,4%) et au taux québécois (36,8%). Par contre, numériquement, il s'agit de 9 275 jeunes qui peuvent être ciblés par des programmes d'aide à la persévérance scolaire.

En ce qui concerne le niveau d'obtention des diplômes, on constate qu'il y a, là encore, des différences selon le secteur d'habitation :

- Dans le secteur de Cloverdale/À Ma Baie, la population de personnes de 15 ans et plus n'ayant pas de diplôme est de 22,5%
- Dans le secteur de Sainte-Geneviève, la population de 15 ans et plus sans diplôme atteint 22,3%
- Dans le secteur de recensement de Dollard-des-Ormeaux Est, le pourcentage des 15 ans et plus sans diplôme est de 19,2%.

⁴ 31% de la population de l'Ouest-de-l'Île est de langue maternelle anglaise et 55% parle anglais à la maison.

D'une manière générale on constate, que pour les jeunes de 15 à 24 ans de l'Ouest-de-l'Île, en 2006 :

- il y a moins d'intérêt pour les formations professionnelles (3,1% comparativement à 6,1% à Montréal),
- 23,2% possèdent un certificat ou un diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement d'enseignement non-universitaire (comparativement à 19,8% à Montréal),
- dans les zones de défavorisation, moins de jeunes de 15 à 24 ans vont à l'université (7,5% comparativement à 8,2% pour l'Ouest-de-l'Île et 10% pour Montréal)

2.8 TAUX D'ACTIVITÉ ET TAUX DE CHÔMAGE

En 2006, lors du recensement, le taux de chômage dans l'Ouest-de-l'Île était beaucoup moins élevé (7%) qu'à Montréal (9,2%). Il a toutefois augmenté de 1,2% par rapport à 2001.

Alors que le taux d'activité est resté le même entre 2001 et 2006 à Montréal, dans l'Ouest-de-l'Île, il a chuté de 4,2% pour passer de 68,3% en 2001 à 64,1% en 2006.

L'augmentation du taux de chômage n'est pas également répartie dans l'Ouest-de-l'Île. Comme le montre le tableau suivant, ce sont les secteurs de Pierrefonds/Roxboro et de Dollard-des-Ormeaux qui ont connu le plus haut taux d'accroissement et à moindre échelle le secteur de Ste-Anne-de-Bellevue.

Seul le secteur de Baie-d'Urfé a connu une baisse significative du taux de chômage entre 2001 et 2006.

TABLEAU 6 : TAUX DE CHÔMAGE COMPARÉ 2001-2006

	2001	2006	DIFFÉRENCE
Dorval	4,7%	5,8%	1,1%
Pointe-Claire	5,8%	6,9%	1,1%
Beaconsfield	4,4%	5,1%	0,7%
Baie-d'Urfé	6,5%	3,6%	-2,9%
Kirkland	5,2%	6,3%	1,1%
Île Bizard/ Sainte-Geneviève	5,8%	7,0%	1,2%
Pierrefonds/Roxboro	5,8%	9,5%	3,8%
Dollard-des-Ormeaux	6,1%	8,1%	2,1%
St-Anne-de-Bellevue	5,7%	7,3%	1,7%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

2.9 REVENU PAR INDIVIDU

Dans l'ensemble, en 2006, la population de l'Ouest-de-l'Île avait un niveau de gains et de revenus nettement supérieur à la moyenne de Montréal mais aussi du Québec.

TABLEAU 8 : COMPARAISON DES GAINS POUR LES 15 ANS ET PLUS (2006)

NIVEAUX DE GAINS ET DE REVENUS	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL	QUÉBEC
Gains médians ⁵ - Personnes de 15 ans et plus	30 670 \$	23 682 \$	25 464 \$
Gains médians - Personnes de 15 ans et plus ayant travaillé toute l'année à plein temps	53 561 \$	35 915 \$	37 722 \$
Revenu médian ⁶ - Personnes de 15 ans et plus	30 850 \$	21 459 \$	24 430 \$
Revenu médian après impôt - Personnes de 15 ans et plus	27 531 \$	20 113 \$	22 471 \$

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

Le revenu médian des personnes de 15 ans et plus est de 30 850 \$ dans l'Ouest-de-l'Île (supérieur de 30 % à celui de Montréal). Il est légèrement supérieur aux gains médians (salaires et traitements) de 30 670 \$, ce qui traduit l'importance et le niveau des autres revenus comme les prestations de retraite et les revenus d'entreprise. On remarquera que pour Montréal et pour le Québec, la prise en compte des autres revenus fait plutôt baisser le revenu médian.

Mais ces niveaux de gains et de revenus ne sont pas également répartis sur le territoire. Il existe notamment quatre secteurs où les revenus disponibles médians, après impôt, n'atteignent pas 20 000 \$ ou le dépassent à peine :

- Secteur de Dollard-des-Ormeaux- Est (19 260 \$)
- Secteur de Pierrefonds- Roxboro (19 624 \$)
- Secteur de Pierrefonds-Cloverdale (20 462 \$)
- Secteur de Sainte-Genève (20 771 \$)



Ce sont aussi dans ces secteurs que l'on retrouve le plus haut taux de transferts gouvernementaux comme proportion des revenus. Les taux de transferts y dépassent largement la moyenne de 7,8% de l'Ouest-de-l'Île en 2006 et varient de 11% à 16,8% dans ces secteurs auxquels il faut ajouter Ste-Anne-de-Bellevue (village). Par comparaison, ces taux de transfert sont de 14,9 % pour Montréal et de 13,9% pour le Québec.

Globalement, on pourrait penser que la population de l'Ouest-de-l'Île est bien nantie. Le tableau ci-après compare les niveaux de faibles revenus entre l'Ouest-de-l'Île, Montréal et Québec et met en évidence une situation plus favorable pour l'Ouest-de-l'Île.

⁵ Gains et revenu d'emploi - Réfère au revenu total reçu au cours de l'année civile 2005 par les personnes de 15 ans et plus sous forme de salaires et traitements, de revenu net de l'exploitation d'une entreprise non agricole non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole.

⁶ Revenu total - Réfère au revenu total en espèces, reçu par les personnes âgées de 15 ans et plus durant l'année civile 2005, provenant des sources suivantes : salaires et traitements (total), revenu agricole net, revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession, prestations fiscales pour enfants, pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti, prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, prestations d'assurance-emploi, autre revenu provenant de sources publiques, dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne, et autre revenu de placements, pensions de retraite et rentes, y compris les rentes de REER et de FERR, autre revenu en espèces.

TABLEAU 9 : POURCENTAGE DE FAIBLES REVENUS COMPARÉ (2005)

	OUEST-DE-L'ÎLE	MONTRÉAL	QUÉBEC
Pourcentage de faibles revenus avant impôt - Toutes les personnes	11,7%	31,2%	17,2%
Pourcentage de faibles revenus après impôt - Toutes les personnes	8,9%	24,6%	12,5%
Pourcentage de faibles revenus avant impôt - Personnes de moins de 18 ans	11,9%	36,8%	17,6%
Pourcentage de faibles revenus après impôt - Personnes de moins de 18 ans	9,1%	28,5%	12,5%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

Néanmoins, les taux de faibles revenus sont très inégaux dans l'Ouest-de-l'Île et les données mettent en évidence des poches de pauvreté dans certains secteurs.

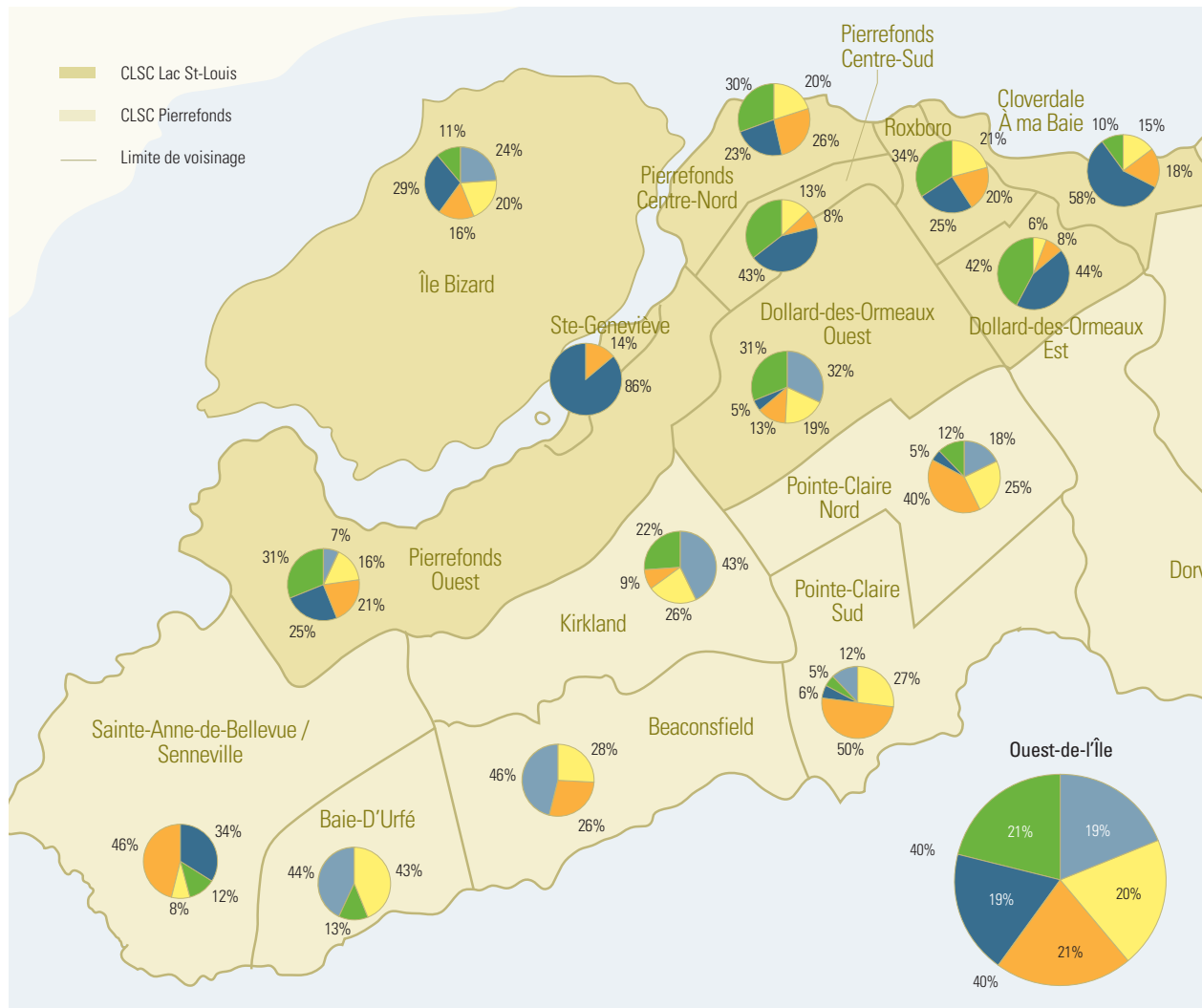
TABLEAU 10 : TAUX DE FAIBLES REVENUS PAR SECTEUR (2005)

	POURCENTAGE DE FAIBLES REVENUS APRÈS IMPÔT (TOUTES LES PERSONNES)	POURCENTAGE DE FAIBLES REVENUS APRÈS IMPÔT (PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS)
Pierrefonds-Cloverdale	27,7%	42,2%
Ste-Anne-de-Bellevue (village)	24,5%	31,7%
Sainte-Genève (village)	23,5%	27,6%
Pierrefonds-Roxboro	21,1%	27,6%
Dollard-des-Ormeaux (Est-1)	14,9%	21,9%
Pointe-Claire (face à la mairie)	12,8%	18,1%
Dollard-des-Ormeaux (Est-2)	12,4%	15,7%
Sainte-Anne-de-Bellevue	15,6%	14,8%
Dorval	12,6%	13%
Dollard-des-Ormeaux	10%	11,6%
Pointe-Claire	8%	7,6%
Kirkland	6,2%	7,2%
Beaconsfield	4,4%	5%
Baie-d'Urfé	5,7%	4,2%
Pointe-Claire (Delmar)	5,8%	4,1%

Données sources : Statistique Canada, recensement de 2006

En poussant l'analyse par aire de diffusion, on trouve même dans certains secteurs de Cloverdale (662418 et 662992) jusqu'à 60% des familles monoparentales, dont le chef de famille est de sexe féminin, qui vit sous le seuil de faible revenu après impôts en 2005.

CARTE 5 : RÉPARTITION DES ZONES DE DÉFAVORISATION (2001)

**La répartition par voisinage**

En gardant le CSSS comme zone de référence, cette carte sert à illustrer les écarts qui existent dans la répartition des profils de défavorisation au sein du CSSS, à une échelle plus fine que celle de CLSC. Les cercles proportionnels à la population illustrent de façon plus précise la répartition des profils de défavorisation au sein des voisinages. Il est ainsi possible de déterminer où se retrouvent les conditions les plus favorables ou défavorables du CSSS.

Source : Regard sur la défavorisation à Montréal. CSSS de l'Ouest-de-l'Île (601) Série 1. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008)

TABLEAU 11 : RÉPARTITION DE LA DÉFAVORISATION SELON LES PROFILS (2001)

	CONDITIONS PAR RAPPORT AU CSSS DE L'OUEST-DE-L'ÎLE										
	Matériellement ET socialement favorables		Moyennes		Socialement plus défavorables		Matériellement plus défavorables		Matériellement ET socialement plus défavorables		Total
CSSS de l'Ouest-de-l'Île	38 189	19%	39 863	20%	42 311	21%	42 441	21%	37 805	19%	200 809
CLSC Lac St-Louis	23 251	30%	20 349	26%	22 853	29%	7 699	10%	3 497	5%	77 659
Kirkland	8 758	43%	5 377	26%	1 801	9%	4 498	22%	0	0%	20 434
Pointe-Claire Nord	1 665	18%	2 334	25%	3 770	40%	1 076	12%	505	5%	9 353
Pointe-Claire Sud	2 274	12%	5 242	27%	9 655	50%	976	5%	1 117	6%	19 264
Beaconsfield	8 884	46%	5 335	28%	5 091	26%	0	0%	0	0%	19 310
Baie-d'Urfé	1 680	44%	1 627	43%	0	0%	506	13%	0	0%	3 613
Sainte-Anne-de-Bellevue	0	0%	434	8%	2 536	46%	643	12%	1 872	34%	5 485
CLSC Pierrefonds	14 928	12%	19 514	16%	19 458	16%	34 742	28%	34 308	28%	122 950
Île-Bizard	3 193	24%	2 593	20%	2 160	16%	1 362	11%	3 795	29%	13 124
Pierrefonds Centre-Nord	0	0%	2 334	20%	2 969	26%	3 432	30%	2 681	23%	11 416
Pierrefonds Centre-Sud	0	0%	1 142	13%	730	8%	3 038	35%	3 725	43%	8 638
Roxboro	0	0%	1 293	21%	1 189	20%	2 102	34%	1 511	25%	6 095
Cloverdale / À ma Baie	0	0%	1 259	15%	1 513	18%	867	10%	4 931	58%	8 570
Dollard-des-Ormeaux Est	0	0%	998	6%	1 213	8%	6 618	42%	7 069	44%	15 898
Dollard-des-Ormeaux Ouest	10 140	32%	5 927	19%	4 026	13%	9 725	31%	1 825	6%	31 646
Pierrefonds Ouest	1 595	7%	3 968	16%	5 184	21%	7 578	31%	5 960	25%	24 285
Sainte-Geneviève	0	0%	0	0%	474	14%	0	0%	2 804	86%	3 278

Source : *Ibid.*

QUELQUES CONSTATS

Les six voisinages du CLSC Lac-St-Louis peuvent être répartis en trois groupes.

- Trois voisinages (Kirkland, Baie d'Urfé et Beaconsfield) concentrent plus de 40% de leur population dans les secteurs les plus favorables socialement et matériellement, sans connaître aucune situation de défavorisation combinée.
- Deux voisinages (Pointe-Claire Nord et Sud) connaissent davantage de défavorisation sociale. La part de leur population dont seulement les conditions sociales sont plus défavorables dépasse celle du CSSS (40% et 50% respectivement comparé à 21% pour le CSSS). Mais la défavorisation uniquement matérielle et la défavorisation combinée y sont peu présentes.
- Enfin, le voisinage Ste-Anne-de-Bellevue / Senneville se démarque du reste du CLSC. C'est le seul secteur où le profil favorisé matériellement et socialement n'est pas représenté. Ensuite, une part importante de sa population (80%) présente des conditions sociales parmi les plus défavorables du CSSS, dont 34% est caractérisée par une défavorisation combinée (contre 19% dans le CSSS).

En 2001, le CLSC Pierrefonds concentrait 90,7% des personnes défavorisées matériellement et socialement (34 301 personnes sur un total de 37 805 pour le CSSS de l'Ouest-de-l'Île). Tous les voisinages du CLSC, mis à part Dollard-des-Ormeaux Ouest, ont une concentration de population défavorisée se situant au-dessus de la moyenne du CSSS (19 %). On remarque que les populations sont plus touchées par des conditions de défavorisation matérielle (faibles revenus, chômage élevé, faible niveau de scolarité). Les exceptions sont Ste-Geneviève, où les résidents sont les plus affectés du CSSS par la défavorisation sociale, et Cloverdale / À ma Baie et Île-Bizard, où la concentration de défavorisation sociale est légèrement supérieure à celle de la défavorisation matérielle.

EN RÉSUMÉ :

Un vaste territoire, le tiers de l'Île-de-Montréal, avec les caractéristiques d'une banlieue prospère.

- Une population totale de 228 560 personnes, qui s'accroît légèrement plus vite que la population totale de l'Île-de-Montréal, mais qui ne représente que 14% de l'ensemble de sa population.
- 31 850 jeunes de 15 à 24 ans (13,9% comparativement à 12,6% pour l'Île-de-Montréal) et 22 135 jeunes de 25 à 34 ans, classe d'âge largement sous représentée dans l'Ouest-de-l'Île (9,7% comparativement à 16,6% à Montréal).
- Globalement de très bonnes conditions socio-économiques mais avec une division du territoire en deux parties très distinctes :
 - au sud, peu de défavorisation sociale et matérielle combinée (sauf à Ste-Anne-de-Bellevue)
 - au nord, 58% de la population mais 90,7% de toutes les personnes qui présentent des caractéristiques de pauvreté et de vulnérabilité (personnes sous le seuil de faible revenu, consacrant plus de 30 % de leur revenu pour se loger, familles monoparentales, jeunes de moins de 20 ans sans diplôme d'études secondaires, immigrants ayant des difficultés d'intégration).
- Cinq zones dites fragilisées, réparties dans des quartiers ou des agglomérations où le niveau de pauvreté est comparable au quartier de Parc-Extension dans le centre-nord de Montréal, soit : Cloverdale, Pierrefonds-Centre/ Roxboro, Sainte-Geneviève et Dollard-des-Ormeaux Est –au Nord- et Ste-Anne-de-Bellevue –au Sud-
- Plus de 200 ressources communautaires mais seulement 50 qui emploient des salariés pour rendre des services à la population ce qui favorise un isolement plus grand.
- Un problème chronique de transport collectif dans l'Ouest de l'île, limitant l'accès des jeunes, des aînées et des familles vulnérables aux ressources communautaires.

3 – SERVICES OFFERTS AUX JEUNES DE L'OUEST-DE-L'ÎLE DE MONTRÉAL

Cette partie résulte d'entrevues réalisées avec les intervenants jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (un groupe de discussion réunissant plus d'une vingtaine d'intervenants, complété par une quinzaine d'entrevues téléphoniques et individuelles). Elle fait un état de lieu, non exhaustif, construit à partir des opinions exprimées par les intervenants et les acteurs de terrains rencontrés ainsi que par des recherches documentaires complémentaires. Ces informations ont pu être complétées grâce à 4 groupes de discussion réalisés avec des jeunes (soit une soixantaine de jeunes francophones et anglophones rencontrés).

Ainsi, l'Ouest-de-l'Île compte un nombre important d'organismes, structurants dans le milieu, desservant l'ensemble de la population de 6 à 35 ans du territoire : organismes communautaires, services offerts par le CSSS de l'Ouest-de-l'Île, par les deux commissions scolaires (anglophone et francophone), et par les organismes de l'ensemble de Montréal notamment au travers des lignes ouvertes (voir la liste des membres de la Table de concertation jeunesse à l'annexe 1 et les ressources à l'annexe 2).



Plusieurs programmes et activités ont été cités, notamment :

- L'ensemble des programmes du Carrefour Jeunesse Emploi de l'Ouest-de-l'Île (9 services et 8 projets spécifiques en 2007-2008). 670 nouveaux jeunes accueillis dans les locaux du CJE en 2007-2008 + 1 269 rencontrés dans 13 écoles. Une approche personnalisée et un accès gratuit au centre de documentation avec ordinateurs, Internet, télécopieur, téléphones, bottins. Un soutien dans leurs démarches par des conseillers ou conseillères en emploi. Des programmes adaptés en lien avec le milieu, notamment sur la prévention du décrochage scolaire (protocole avec les 2 Commissions scolaires du territoire, 200 jeunes accompagnés par an, 85% de succès). Des projets en partenariat avec le milieu (Nouvelle vision des jeunes, Maison des jeunes À ma baie, plusieurs écoles, les 2 commissions scolaires, le CLD, Desjardins, la Chambre de commerce, ...).
- Le Club de recherche d'emploi (environ 30% de jeunes -de 18 à 35 ans- sur les 400 personnes reçues annuellement).
- Le programme *Soutien aux compétences parentales* de Cloverdale Multi-ressources.
- Les programmes jeunesse offerts par le CSSS (6-24 ans), notamment la *Clinique des jeunes*. Impacts positifs mais ressources parfois insuffisantes pour faire face aux besoins. Problématique des jeunes de plus de 24 ans, notamment les jeunes mères de famille monoparentales, qui à leur date anniversaire de 24 ans perdent les avantages de la *Clinique des jeunes* et doivent se trouver un nouveau médecin de famille, gérer les sans-rendez-vous et un programme de retour à l'emploi ou des études.
- Les interventions de milieu d'Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île : d'avril 2008 à mars 2009, distribution des condoms (164), interventions de crise (13), références et orientations (130), recherches téléphoniques (41), information et sensibilisation (1 393 séances). 2 100 jeunes ont pu bénéficier d'une écoute active, de support et d'échanges.
- Le Projet LOVE, qui vise la prévention de la violence à l'école, a eu un impact significatif sur la culture de l'école Riverdale. Mais ce succès n'est pas partagé pour toutes les écoles de l'Ouest-de-l'Île et certaines auraient besoin de ce type d'intervention (École des Sources).
- Le Groupe Mères du Projet Communautaire de Pierrefonds : le nombre de mères inscrites est au-delà des attentes de l'organisme. La moyenne des présences à chaque semaine est plus élevée que l'année précédente. Les relations entre les mères sont bonnes et plusieurs sont en contact en dehors du programme suite aux liens développés lors du programme. Leurs dîners communautaires ont aussi un grand succès : certains mois, la moyenne des présences est réellement élevée, soit 80 personnes, (« *victime de sa popularité* »).
- Le trait d'union avec le programme *Mise en mouvement* qui grâce à un partenariat avec Emploi-Québec, permet d'offrir des sessions d'information aux prestataires d'aide sociale résidant dans l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, (une rencontre d'environ 3 heures avec évaluation des besoins de chaque participant et où les divers programmes et services d'Emploi-Québec sont exposés ainsi que les divers organismes disponibles pour les aider dans leur recherche d'emploi). Possibilité de continuer la *Mise en mouvement* pendant un ou deux autres ateliers de 3 heures, selon leurs besoins.
- Le Centre local d'emploi à Pointe-Claire avec les programmes spécifiques pour la jeunesse (*Alternatives jeunesse, Jeunes en action, Ma place au soleil, Mineures enceintes*) et les programmes d'emploi et de formation ouverts à tout public.

Malgré la diversité des ressources offertes, les intervenants soulignent certaines difficultés. L'accent est mis sur les manques :

- Manque de services pour les jeunes ayant des problèmes de santé mentale dans les centres pour adultes (services disponibles directement dans le milieu) et longue liste d'attente pour les services de soutien en santé mentale
- Manque de services de suivi pour les jeunes qui décrochent (les programmes actuels sont efficaces mais sont insuffisants pour faire face au nombre de cas)
- Manque de services mobiles en dépendance/toxicomanie
- Manque d'opportunités de travail pour les jeunes adultes ayant des handicaps physiques ou autres limitations
- Manque de services pour les parents de familles monoparentales (CPE et soutien) leur permettant de poursuivre leur scolarité
- Manque de ressources humaines dans les écoles considérant le nombre d'écoles secondaires et le nombre de jeunes sur le territoire
- Manque de ressources pour les jeunes anglophones.

À ces difficultés, il faut ajouter :

- Le manque de transport collectif qui est souvent nommé comme un handicap majeur pour l'accessibilité aux services par les jeunes, pour favoriser leur mobilité, notamment, pour se trouver un emploi.
- Des programmes gouvernementaux pas adaptés aux situations des jeunes (immigration, jeunes sans chèque et sans statut).
- Le déni de la pauvreté dans l'Ouest-de-l'Île.
- La difficulté à mobiliser les programmes ministériels aux niveaux provincial et fédéral pour l'Ouest-de-l'Île à cause de son image de banlieue prospère.
- Le manque de logements sociaux.

Par ailleurs, les jeunes ont aussi accès à des services offerts à l'ensemble des jeunes de l'Île-de-Montréal. Ce sont généralement des lignes d'écoute mais aussi des centres d'hébergement, des hôpitaux, des organismes spécialisés (voir l'annexe 2). Mais là encore, le problème de transport rend complexe le recours à ces ressources.

Certains jeunes ont fait état de la difficulté d'obtenir une information fiable et uniforme auprès de différentes ressources rencontrées (des informations contradictoires d'un intervenant à l'autre). D'autres ont évoqué le foisonnement de l'information qui ne permet pas toujours de savoir où frapper pour avoir du soutien, surtout quand on est issu d'une famille disfonctionnelle ou qui ne connaît pas le contexte organisationnel (nouveaux arrivants).

EN RÉSUMÉ :

- Plusieurs ressources sur le territoire de l'Ouest-de-l'Île (et aussi à Montréal) permettant d'offrir une large gamme de services pour les jeunes (santé, loisirs, services sociaux, formation, emploi, etc.).
- Malgré cette diversité, des manques de services (en santé mentale, pour les jeunes décrocheurs, pour les problèmes de toxicomanie, pour les jeunes familles monoparentales) et de ressources (humaines dans les écoles et les groupes communautaires et pour les jeunes anglophones).
- La difficulté de certains jeunes à trouver ces ressources (problème d'accès à l'information par méconnaissance, par manque de fiabilité de certaines sources d'informations obsolètes ou contradictoires, par manque de culture sur l'organisation de services).
- Des problèmes structurels de manque de transport collectif (accès aux services et mobilité pour l'emploi), de manque de logements sociaux .
- Des programmes gouvernementaux qui ne sont pas toujours adaptés aux situations des jeunes (immigration, jeunes sans chèque et sans statut).
- Le déni de la pauvreté dans l'Ouest-de-l'Île et la difficulté à mobiliser les programmes ministériels (provinciaux et fédéraux).

4 – DIFFICULTÉS DES JEUNES : UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE... MAIS AVEC DES ZONES DURES

À la lumière des données quantitatives recueillies, on peut constater que la réalité de l'Ouest-de-l'Île n'est pas simple. Il s'agit d'un vaste territoire pour lequel les données générales démontrent une situation sociale fort avantageuse par rapport à Montréal mais aussi par rapport au reste du Québec.

Mais, derrière cette belle apparence, l'Ouest-de-l'Île de Montréal cache une réalité plus compliquée et plus pernicieuse. En effet, au-delà des moyennes et des médianes statistiques, on découvre une autre réalité. Celle des zones extrêmement défavorisées qui s'apparentent aux quartiers les plus pauvres de Montréal.

Plus de 40 720 personnes (soit environ 17% de la population), dont 17 525 jeunes de 0-34 ans, vivent en situation de défavorisation sociale et matérielle masquée par la prospérité du reste de la population.

De façon plus précise, dans le territoire de l'Ouest-de-l'Île, on dénombre :

- 43 560 jeunes de 0 à 14 ans dont 7 200 sont en situation de défavorisation
- 31 850 jeunes de 15 à 24 ans dont 5 570 sont en situation de défavorisation
- 22 135 jeunes de 25 à 34 ans dont 4 755 sont en situation de défavorisation.

Cinq secteurs cumulent des indicateurs de pauvreté : niveau de revenus, faible scolarité, taux plus élevé de chômage, de transferts sociaux, de part du revenu accordée au loyer :

- Secteur de Pierrefonds : Cloverdale /À ma Baie et secteur Roxboro
- Secteur de Dollard-des-Ormeaux Est
- Secteur de Sainte-Geneviève
- Secteur de Sainte-Anne-de-Bellevue (village).

Ce sont aussi des zones où les ressources de proximité sont rares : manque de transport collectif, manque de ressources de proximité. De plus, de façon générale, le territoire est celui qui est le moins bien desservi en ressources communautaires mais aussi en ressources de santé et services sociaux.

Les intervenants rencontrés ont fait état de nombreuses difficultés psychosociales rencontrées par les jeunes. En voici une liste, non exhaustive, mais qui permet de nommer les plus grandes difficultés rencontrées :

- Problème de santé (santé physique et santé mentale)
 - Problèmes de santé mentale (automutilations, dépressions, angoisses)
 - Fatigue chronique
 - Alimentation déficiente
 - Manque de motivation
 - Manque d'estime de soi : ne se projettent pas dans l'avenir
- Problèmes de consommation d'alcool et de drogue
- Problèmes comportementaux
 - Relations déficientes avec les adultes
 - Comportements sexuels déficients
 - Difficultés amoureuses
 - Pas de motivation (oisiveté, manque d'intérêt, procrastination)
- Problèmes familiaux
 - Maisons vides : absence des parents
 - Difficultés relationnelles dans les familles
 - Divorces
 - Isolement des familles
 - Relations parents/ado conflictuelles
 - Climat familial difficile, notamment au niveau de problèmes d'acculturation chez les familles issues de l'immigration
 - Difficultés scolaires

« QUAND ON EST PAUVRE
DANS L'OUEST-DE-L'ÎLE,
ON EST PARMI LES PLUS
PAUVRES ET C'EST PLUS DUR
À ASSUMER CAR IL N'Y A
PAS DE SERVICES POUR
T'AIDER À T'EN SORTIR »

Nous proposons un regard un peu plus approfondi sur trois problématiques particulières : les difficultés scolaires, les problèmes de santé mentale, les difficultés personnelles (signalément à la Direction de la Protection de la Jeunesse), des difficultés sociales et problématiques spécifiques à l'immigration.

4.1 AU NIVEAU SCOLAIRE

Malgré la réussite scolaire générale observée, de nombreux défis attendent les jeunes de l'Ouest-de-l'Île. Une étude menée par la Direction de la santé publique de l'Agence de santé et des services sociaux de Montréal apporte des chiffres significatifs dans ce domaine. En effet, de nombreux enfants présentent des indicateurs de vulnérabilité au moment d'entrer à l'école primaire. Ces indicateurs ont été évalués au niveau de la maturité scolaire, et principalement au niveau du développement cognitif et langagier, ainsi qu'au niveau de la maturité affective. Ces indicateurs sont des prédicateurs de problèmes de décrochage scolaire futurs. Les données statistiques compilées ne sont pas les plus défavorables dans l'Ouest-de-l'Île en proportion. Cependant, en nombre absolu, le nombre de cas est souvent le plus élevé de Montréal.

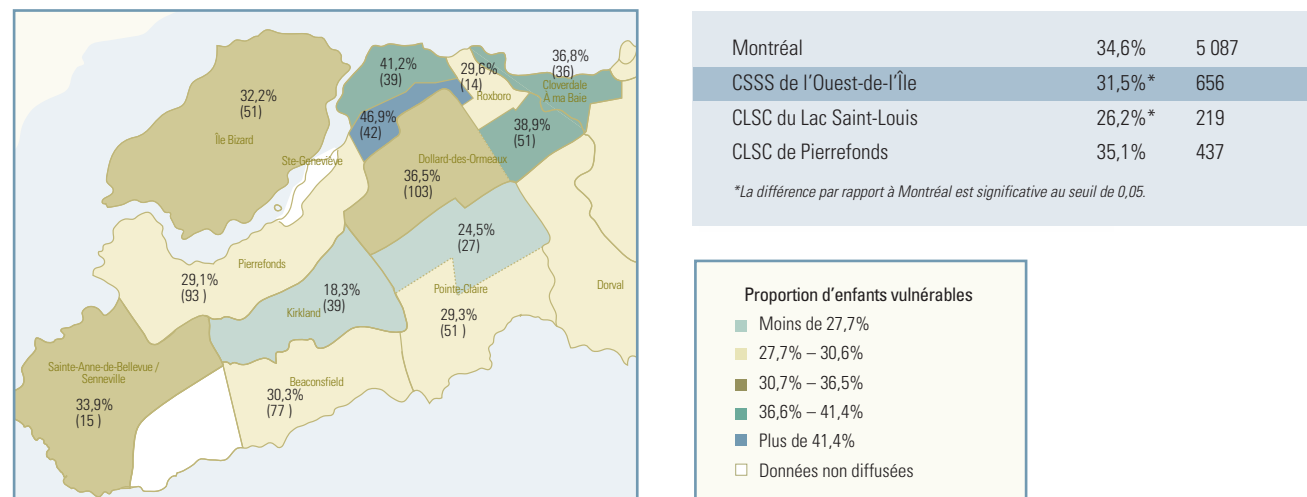
TABLEAU 12 : RÉCAPITULATIF DE LA PROPORTION D'ENFANTS VULNÉRABLES SELON DES DOMAINES DE MATURITÉ SCOLAIRE DES ENFANTS

	CSSS OUEST-DE-L'ÎLE			CLSC DE PIERREFONDS	PROPORTION MOYENNE DE MONTRÉAL
	Pourcentage	Nombre	Rang/CSSS		
Vulnérabilité dans au moins un domaine	35,1%	656	5 ^{ème}	Nombre le plus élevé à Montréal	34,5%
Santé physique et bien-être	10,7%	224	5 ^{ème}	Nombre le plus élevé à Montréal	12,4%
Compétence sociale	10,7%	223	5 ^{ème}	Nombre le plus élevé à Montréal	11,6%
Maturité affective	13,5%	281	3 ^{ème}	Nombre le plus élevé à Montréal	15,2%
Développement cognitif et langagier	13%	272	1 ^{er}	Nombre le plus élevé à Montréal	16,9%
Habiletés de communication et connaissances générales	14,1%	293	8 ^{ème}	Nombre le plus élevé à Montréal	13,4%

Source : Direction de la santé publique de Montréal, L'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais – En route pour l'école! réalisée en 2006

Cependant, ces difficultés ne se répartissent pas de façon égale sur tout le territoire, comme le montrent les données suivantes :

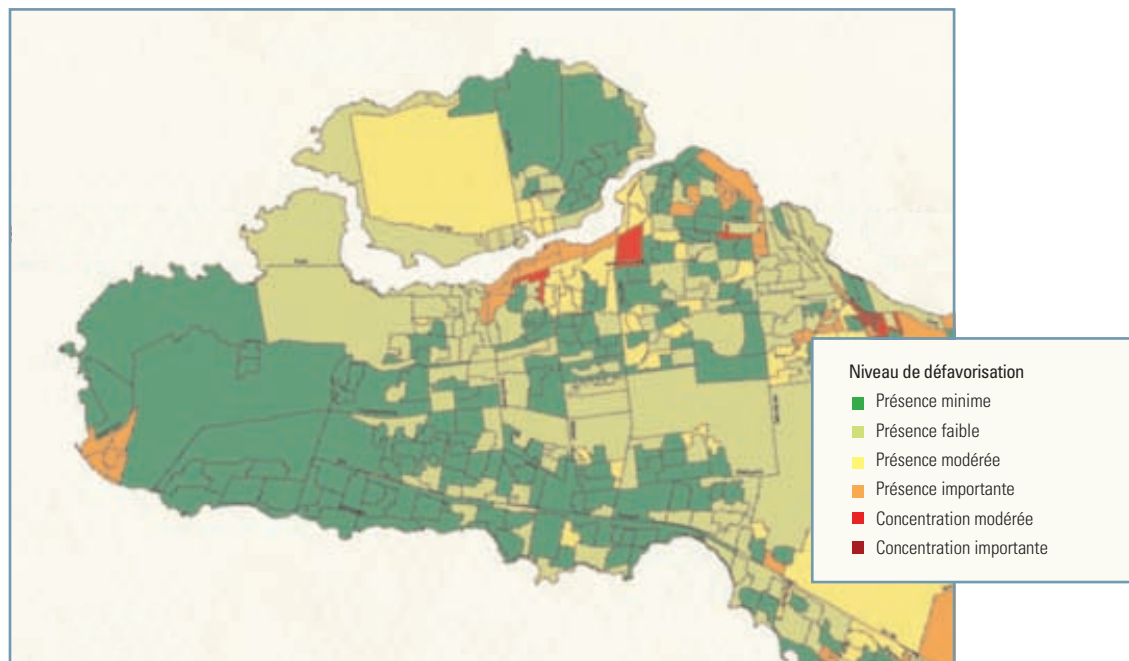
CARTE 7 : LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS AU MOINS UN DOMAINE DE LA MATURITÉ SCOLAIRE



Source : Ibid.

Enfin, le Comité de gestion de la taxe scolaire a réalisé une étude mettant en évidence les niveaux de défavorisation sur l'Île de Montréal. Dans l'Ouest-de-l'Île, c'est le secteur Pierrefonds-Est qui est mis en évidence, ce qui recoupe les analyses socio-démographiques précédentes.

CARTE 8 : CARTE DE LA DÉFAVORISATION DES FAMILLES AVEC ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS



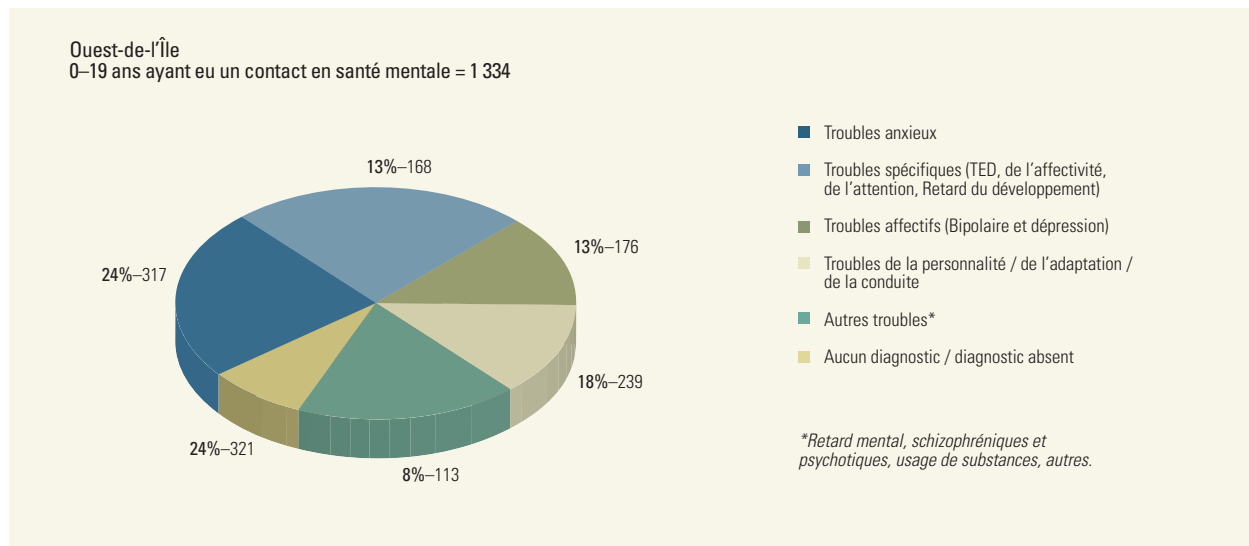
Source : Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île-de-Montréal, Carte de la défavorisation 2008
Statistique Canada, 2006.

4.2 PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE

Il n'existe pas actuellement de services de pédopsychiatrie dans l'Ouest-de-l'Île. Toutes les consultations en pédopsychiatrie doivent donc être faites à Montréal. On voit, que malgré cela, il y a eu 1 334 contacts avec des professionnels en santé mentale pour des jeunes de 0 à 19 ans dans l'Ouest-de-l'Île en 2004-2005⁷. Le Graphique 4, ci-après, donne la répartition de ces consultations en santé mentale. On remarquera que les troubles anxieux représentent près du quart des cas répertoriés.

⁷ Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2005.

GRAPHIQUE 4 : CONSULTATIONS EN SANTÉ MENTALE, JEUNES 0-19 ANS, 2004-2005



Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2005

4.3 AUTRES RÉALITÉS DES JEUNES DE 0 À 18 ANS

En 2007, il y a eu 314 signalements à la Direction de la protection de la jeunesse⁸, principalement pour négligence et troubles de comportement. En proportion, c'est beaucoup plus faible que dans tous les autres CSSS de l'Île-de-Montréal.

4.4 DIFFICULTÉS SOCIALES

Une autre comparaison avec les quartiers de Montréal est intéressante et révélatrice d'un cumul de problématiques cachées par les statistiques générales et les taux : le **nombre** d'externalisation⁹. On constate que l'Ouest-de-l'Île se trouve au **cinquième rang** pour le nombre absolu d'externalisation (976 cas) des territoires des CSSS de Montréal d'où proviennent les jeunes ayant des difficultés sérieuses de comportement, même si le taux d'externalisation est significativement moindre. Ce nombre nécessite des réponses adaptées et des ressources en nombre et en qualité suffisants.

⁸ Source : Direction de la santé publique de Montréal, Comparaisons des signalements à la LPJ par territoire de CSSS, 2007

⁹ L'externalisation : Intervention chez un jeune (0-17 ans) à cause de troubles de comportement sérieux, une fugue ou en vertu de la Loi des jeunes contrevenants et de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents en raison d'une infraction au Code criminel au cours d'une année. Le taux d'externalisation réfère à la proportion de jeunes ayant fait l'objet d'une telle intervention. Une intervention implique qu'un signalement a été reçu et évalué, que ce signalement ait été retenu par la suite ou non.

TABLEAU 13: NOMBRE ET TAUX D'EXTERNALISATION POUR LA POPULATION DE 0-17 ANS, PARTERRITOIRE DE CSSS, MONTRÉAL

	5-11 ANS			12-17 ANS			0-17 ANS		
	Nombre annuel moyen	Taux pour 1000	Écart ¹⁰	Nombre annuel moyen	Taux pour 1000	Écart ¹⁰	Nombre annuel moyen	Taux pour 1000	% vs Montréal
MONTRÉAL	404	2,94		5099	41,84		5513,5	15,40	100%
CSSS de l'Ouest-de-l'Île	25	1,21	-	462,5	24,09	-	488,5	9,56	9%
CSSS de Dorval-Lachine-LaSalle	46	4,73	+	445	50,01	+	492,5	19,57	9%
CSSS du Sud-Ouest - Verdun	62,5	6,49	+	574	66,98	+	637,5	25,10	12%
CSSS de la Pointe-de-l'Île	48	3,29	n/s	703,5	47,92	+	752,5	19,79	14%
CSSS Lucille-Teasdale	33	3,30	n/s	578,5	61,23	+	611,5	22,23	11%
CSSS de St-Léonard et St-Michel	31,5	2,93	n/s	416	47,96	+	448	16,25	8%
CSSS de la Montagne	23	1,33	-	283	20,28	-	306	6,81	6%
CSSS Cavendish	19	2,12	n/s	204	25,12	-	223,5	9,46	4%
CSSS Jeanne-Mance	24	3,91	n/s	253,5	49,61	+	278,5	16,23	5%
CSSS de Bordeaux-Cartierville - Saint-Laurent	13,5	1,27	-	255	29,96	-	268,5	9,85	5%
CSSS du Cœur-de-l'Île	16,5	2,45	n/s	269,5	48,12	+	287	15,81	3%
CSSS d'Achats et Montréal-Nord	49	3,99	+	574,5	51,71	+	626	19,44	10%

Source : Centre jeunesse de Montréal et du Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw, 2004/05-2005/06.

4.5 PROBLÉMATIQUES LIÉES À L'IMMIGRATION

Une enquête récente menée sous la direction de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal¹¹ a démontré que les jeunes, et leur famille, issus de l'immigration vivent des problématiques spécifiques et qu'elles nécessitent une adaptation particulière des services et des interventions.

Selon cette même étude, les problèmes rencontrés les plus souvent sont liés :

- À des problèmes de communication : de langue, interprétation des non-dits et signes
- Aux référents culturels : perceptions différentes de l'intervention, méfiance par rapport aux institutions
- À la méconnaissance des réseaux, des services, des lois, des règles, etc.
- À l'isolement des familles
- Aux familles qui sont confrontées au phénomène d'acculturation des enfants (les jeunes veulent adhérer aux valeurs, us et coutumes de la société d'accueil, alors que les parents restent attachés à leur culture d'origine), aux parents qui ne savent plus comment prendre leur place et aux enfants qui ne savent plus comment communiquer avec eux
- Au racisme et au rejet
- Aux pratiques religieuses
- Aux différences par rapport à la sexualité et aux rapports entre hommes et femmes

Nous avons vu précédemment que les secteurs de Cloverdale et Dollard-des-Ormeaux Est concentrent de fortes proportions de jeunes issus de l'immigration. Particulièrement dans le cas de Dollard-des-Ormeaux, il y a un manque criant de ressources pour répondre à ces réalités.

¹⁰ Écart avec le reste de Montréal, au seuil de 0,05.

¹¹ Nécessité de l'intensité à l'intervention auprès des jeunes immigrants et leur famille des Centres Jeunesse de Montréal et du Centre Jeunesse de la Famille Batshaw, MICHEL DESY, ALEX BATTAGLINI, ROBERT BASTIEN, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2007.

EN RÉSUMÉ :

- 17 525 jeunes de 0 à 34 ans vivent dans des secteurs de défavorisation sociale et matérielle.
- Quatre secteurs cumulent ces indicateurs de défavorisation :
 - Secteur de Pierrefonds (Cloverdale / À Ma Baie et Roxboro)
 - Secteur de Dollard-des-Ormeaux Est
 - Secteur de Sainte-Geneviève
 - Secteur de Ste-Anne-de-Bellevue.
- Ce sont également des endroits où les ressources de proximité sont plus rares qu'ailleurs dans l'Ouest-de-l'Île, bien que l'arrondissement de Pierrefonds/Roxboro concentre un grand nombre d'organismes communautaires ou de points de services, notamment dans le secteur Cloverdale / À Ma Baie.
- On retrouve aussi sur le territoire du CLSC de Pierrefonds le plus grand nombre d'enfants de moins de 6 ans qui présentent des indicateurs de vulnérabilité quant à la maturité scolaire.
- De nombreuses difficultés psychosociales relevées par les intervenants jeunesse (santé, consommation d'alcool et de drogues, comportements déviants, problèmes familiaux, difficultés scolaires). Ces difficultés concernent autant les jeunes des zones de défavorisation que les jeunes issus de milieux aisés mais confrontés au syndrome de la maison vide.
- Malgré l'absence d'un service de pédopsychiatrie dans l'Ouest-de-l'Île, 1 334 jeunes de 0 à 19 ans ont été en contact avec des professionnels de la santé mentale en 2004-2005 dont près d'un quart sur des troubles d'anxiété.
- Il y a eu 314 signalements (jeunes de 0 à 18 ans) à la Direction de la protection de la jeunesse principalement pour de la négligence et des troubles de comportement, pour l'année 2007.
- Il y a eu en 2005-2006, 976 cas d'intervention (jeunes de 5 à 17 ans) à cause de troubles de comportements sérieux, de fugues ou en raison d'une infraction au code criminel. L'Ouest-de-l'Île se trouve au 5ème rang sur l'Île-de-Montréal pour le nombre de cas. Cela nécessite des réponses adaptées.
- Les secteurs de concentration de jeunes issus de l'immigration (Dollard-des-Ormeaux Est et Cloverdale) nécessitent, selon une étude de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, une adaptation particulière des services et des interventions pour répondre à des problèmes de communication, de référents culturels, de méconnaissance des réseaux, de l'isolement social, d'acculturation, de racisme et de rejet, de pratiques religieuses, aux rapports entre hommes et femmes.

5 – LES RESSOURCES POUR LES JEUNES : UN EFFORT DE COHÉSION ET DE SYNERGIES

Déjà en 2006, Centraide du Grand Montréal faisait le constat suivant¹² :

« L'OUEST-DE-L'ÎLE COMPTE UN RÉSEAU TRADITIONNEL FORT DE BÉNÉVOLAT ET DE NOMBREUSES COLLABORATIONS PONCTUELLES ET HARMONIEUSES ENTRE DES ACTEURS DIVERSIFIÉS DES DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉS : PUBLIC, INSTITUTIONNEL, PRIVÉ, POLITIQUE ET COMMUNAUTAIRE. BIEN QUE CE TERRITOIRE ARRIME SES ACTIONS EN FAVEUR DU MIEUX ÊTRE DES FAMILLES DES JEUNES ET DE LA COMMUNAUTÉ DANS SON ENSEMBLE, ON NOTE UNE ABSENCE DE VISION CLAIRE EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ».

Encore aujourd'hui, malgré une grande volonté des intervenants d'agir pour les jeunes, il semble y avoir un manque de cohésion entre les différentes instances d'intervention, notamment au niveau des ressources communautaires qui, par manque de ressources pour participer à la concertation, ont tendance à travailler en silo (exception faite de la Table 16-24 du CJEOI). Les entrevues avec les intervenants laissent percevoir de faibles pistes de convergence pour des solutions collectives. Certains organismes collaborent bien deux à deux. Mais la mise en œuvre d'une intervention territoriale intégrée n'est pas encore pleinement acquise. Le manque de ressources est souvent évoqué comme étant un frein majeur à la concertation, les efforts étant portés sur l'intervention de terrain. Ce manque de cohésion et de synergie entre les ressources est certainement un frein à l'émergence d'un leadership collectif qui pourrait porter la cause des jeunes de l'Ouest-de-l'Île.

De plus, le territoire n'arrive pas à mobiliser les crédits et les programmes nécessaires pour relever les défis du nombre et de la dureté des problèmes rencontrés. Les statistiques favorables pour le territoire, exprimées essentiellement en valeurs relatives, n'encouragent pas l'injection des fonds publics nécessaires face au **nombre de problématiques**.

Sur plus de 200 organismes communautaires, à peine une cinquantaine ont des salariés (pour une population totale de près de 230 000 résidants) ! Un autre exemple, le Carrefour jeunesse emploi de l'Ouest-de-l'Île dispose d'une moyenne de financements de moins de 14\$ par jeune pour son financement de base, alors que d'autres Carrefours jeunesse emploi disposent de plus de 40 \$ par jeune !



¹² L'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, Centraide du Grand Montréal – Octobre 2006.

6 – LES SOLUTIONS PRIORISÉES LORS DU FORUM DU 1^{ER} MAI 2009

La Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île a organisé un Forum le vendredi 1er mai 2009 au Centre Communautaire de Pierrefonds Est. Plus de 90 personnes étaient présentes de 9H00 à 16H00 : de nombreux membres de la Table, les attachées politiques de deux députés provinciaux, des élus et des techniciens municipaux, des représentants du CSSS de l'Ouest-de-l'Île, des deux Commissions Scolaires, des gestionnaires, des intervenants jeunesse, et des jeunes. Le portrait a été présenté avec tous les défis identifiés. Pour relever ces défis des pistes de solutions ont été présentées en plénière. Quatre ateliers de travail ont été réunis pour prioriser ces pistes de solution, pour les compléter et en proposer d'autres. Le résultat de ce travail constitue l'armature de la planification stratégique.

Il est à noter, lors de cette réunion collective :

- la participation active de l'ensemble des personnes présentes;
- la richesse et la vivacité des échanges;
- la dynamique constructive et la volonté de travailler ensemble en allant de l'avant;
- que certains ont rappelé à chaque point qu'il faut rester réaliste et avancer avec des réponses qui permettent des succès.

Trois points reviennent souvent dans les propos :

- L'aspect monétaire est souligné à plusieurs reprises : « ça prend presque toujours de l'argent pour mettre en place des choses ». Le dire et le répéter souvent semble important pour tout le monde.
- Il est demandé que de façon systématique on soutienne ce qui existe déjà plutôt que de réinventer des structures ou des programmes.
- Les outils de travail proposés doivent être modulables (non figés) et s'adapter à la réalité des jeunes et à leurs besoins réels.

6.1 TROIS GESTES À POSER RAPIDEMENT

Le portrait a mis en évidence un certain nombre de défis pour les acteurs locaux. Pour pouvoir les relever efficacement, il leur faudra poser rapidement trois gestes préalables.

1- UN RENFORCEMENT DE LA MOBILISATION DES ACTEURS AUTOUR D'UNE ACTION TERRITORIALE COLLECTIVE ET SOLIDAIRE

Il est primordial que l'ensemble des acteurs terrain, incluant les citoyens et les jeunes, s'engagent dans une démarche concertée pour répondre à la diversité des besoins, pour articuler le long et le court terme et définir les priorités d'action. Il est urgent que les membres de la Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île se dotent d'une vision intersectorielle et territoriale qui permettra de jouer un rôle de leadership auprès de l'ensemble de la communauté mais aussi des instances politiques et institutionnelles. L'ensemble des acteurs doivent avoir à l'esprit que ce sont les jeunes qui sont au cœur de l'action et non leurs propres structures.

L'implication des citoyens et des jeunes dans la mise en œuvre de la planification communautaire est nécessaire afin qu'ils soient partie prenante des actions qui ont été priorisées. Il faut travailler dans une dynamique d'échanges permanents entre les jeunes et les acteurs pour réaliser des actions efficaces qui répondent aux défis déjà évoqués.

2- ÉTABLISSEMENT DE PRIORITÉS D'ACTION DANS LES ZONES DE DÉFAVORISATION

Il ressort de l'étude quatre secteurs qui devraient être ciblés :

- Secteur de Dollard-des-Ormeaux Est
- Secteur de Pierrefonds-Cloverdale /À ma Baie et Roxboro
- Secteur de Sainte-Geneviève
- Secteur de St-Anne-de-Bellevue (village)

3- ÉTABLISSEMENT DE PRIORITÉS POUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE AUTOUR DE DIFFICULTÉS PARTAGÉS

Deux grandes problématiques affectent les jeunes et leurs capacités de développement

- Trouver des solutions au problème de transport
- Trouver des solutions au problème de manque de ressources institutionnelles et communautaires

6.2 PISTES D' ACTIONS

Les pistes d'actions, proposées lors du Forum, ont été établies en fonction des constats issus du portrait, des entrevues réalisées et des groupes de discussion. Elles visent :

1. À rappeler l'importance de la mise en place d'une vision partagée, légitimée et à laquelle on doit accorder un niveau d'importance qui permet de mobiliser le leadership communautaire pour le territoire.
2. La proposition d'une intervention auprès de jeunes qui est non traditionnelle et qui s'apparente à celle des travailleurs de rue, sauf qu'il ne s'agit pas seulement d'agir individuellement, mais de miser sur la prise en charge collective des aspirations des jeunes et de leur donner des outils pour qu'ils développent des solutions à la mesure de leurs capacités et de leur potentiel. Il ne s'agit pas de le faire pour eux, mais avec eux.
3. La proposition d'un outil pour répondre à différents besoins, notamment celui d'information, d'espace de ressourcement.
4. La création de lieux d'appartenance pour les jeunes, un lieu de rencontre et de réunion, et aussi de fête pour les gens de la communauté.
5. La prévention du décrochage, et la création d'outils pour aller chercher les jeunes décrocheurs. Plusieurs objectifs peuvent être visés : augmentation de l'estime de soi, retour à l'école et amélioration de la performance scolaire, implication dans un projet collectif, etc.
6. Le développement du transport collectif sous toutes ses formes. Tous les intervenants mais aussi le milieu des affaires s'entendent sur le constat selon lequel les réseaux de transport collectifs sont extrêmement déficients dans cette partie du territoire de l'Île de Montréal.
7. La sécurité alimentaire, dans une vision de prise en charge et de développement durable, où les parents, les familles monoparentales, les grands-parents, mais aussi les jeunes, pourront mieux comprendre les principes d'une bonne nutrition et à trouver des alternatives pour une meilleure accessibilité à la nourriture (jardins urbains, jardins sur les balcons, etc.).
8. Le soutien des parents dans l'éducation de leurs enfants, dans la réduction des sources de conflits, et à développer l'accompagnement familial et communautaire de leurs enfants dans la réalisation de leurs devoirs scolaires.



6.3 AUTRES RECOMMANDATIONS QUI INTERPELLENT DIRECTEMENT DES INSTANCES GOUVERNEMENTALES

6.3.1 FLEXIBILITÉ DES PROGRAMMES

Au-delà de la créativité des milieux et leur capacité à trouver des solutions innovantes aux problèmes rencontrés par les jeunes, il reste que l'on finit souvent par se confronter à la rigidité des programmes gouvernementaux qui n'offrent, parfois, aucune possibilité d'aller plus loin dans l'expérimentation. Le fonctionnement en silo, l'étanchéité entre les programmes, les critères obligatoires, sont autant d'obstacles à la mise en œuvre de stratégies efficaces. Pourtant, une des conditions de l'approche territoriale est certainement la transversalité et l'intersectorialité. Pour pouvoir maintenir une offre de services minimale pour les jeunes marginalisés et les sans chèque à titre d'exemple.

6.3.2 DES RESSOURCES EN SANTÉ MENTALE

«LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES JEUNES, LEUR PERCEPTION DE LEUR SANTÉ MENTALE COMME PASSABLE OU MAUVAISE, LEURS IDÉES SUICIDAIRES TENDENT À AUGMENTER LORSQUE LE REVENU DE LEURS PARENTS DIMINUE.»¹³

«LES PARENTS DÉFAVORISÉS SOUFFRENT PLUS SOUVENT D'INSÉCURITÉ SUR LE PLAN DE L'EMPLOI ET VIVENT PLUS DE STRESS PARENTAL. ILS SONT PLUS NOMBREUX À SOUFFRIR DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE, À VIVRE DES ÉPISODES DE DÉPRESSION SÉVÈRE ET À AVOIR DÉJÀ SONGÉ AU SUICIDE.»¹⁴

Les deux citations précédentes nous permettent de mettre la table sur la question de la santé mentale dans les milieux défavorisés. Plusieurs intervenants ont signalé l'absence de ressources suffisantes en santé mentale dans l'Ouest-de-l'Île. Or si l'on veut soutenir les actions locales menées auprès des jeunes, on ne peut ignorer l'avertissement ci-haut mentionné. Il est nécessaire que des ressources soient développées pour les familles défavorisées et que ces ressources soient accessibles.

6.3.3 LE LOGEMENT SOCIAL

La question du logement est centrale lorsqu'on parle de lutte à la pauvreté et à l'exclusion des jeunes. Lorsque la famille consacre plus de 30% de son revenu au loyer, il ne reste plus beaucoup de place pour la nourriture, les vêtements, les frais de scolarité, le transport, les loisirs. De plus, en voulant réduire le prix du loyer, les familles défavorisées font souvent des compromis sur la qualité du logement : bruit, insalubrité, manque d'espace, manque d'intimité, environnement social défavorisé aussi. Tout cela a des impacts directs sur la réussite scolaire, l'estime de soi, le désir de gagner de l'argent rapidement (travail des jeunes, gains illicites, etc.).

C'est pourquoi l'accès à des logements sociaux et aux différents programmes est primordial pour les personnes défavorisées. Or le parc immobilier collectif de l'Ouest-de-l'Île est encore loin d'être suffisant pour répondre aux besoins. Il est donc important que les ressources du milieu agissent auprès des instances municipales et provinciales afin d'agrandir le parc immobilier collectif de l'Ouest-de-l'Île tout en favorisant la mixité sociale. Il serait contreproductif et inefficace de développer du logement social seulement dans les zones de défavorisation.

¹³ *Riches de tous nos enfants, la pauvreté est ses répercussions sur la santé des jeunes de moins de 18 ans, Troisième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec, Québec, 2007*

¹⁴ *Ibid*

6.4 LES ACTIONS PRIORISÉES

6.4.1 LES TRANSPORTS

DÉFIS	
<ul style="list-style-type: none">• Problème de fiabilité des transports en commun (respect des horaires, fréquences, etc.)• Ils sont plus conçus pour nous amener à Montréal que pour circuler dans l'Ouest-de-l'Île (nord-sud)• On ne peut pas revenir le soir• Difficulté d'aller à l'épicerie• Le taxi, c'est cher• Il y a des frontières importantes pour les déplacements nord-sud : autoroutes 20 et 40	<ul style="list-style-type: none">• Il n'y a pas de coopération entre AMT et STM, donc les horaires ne sont pas synchronisés (touche directement la motivation des jeunes à participer à des actions communautaires)• Tarif exorbitant des trains (70\$).• Malgré un grand nombre de services offerts sur le territoire, beaucoup de jeunes ne peuvent s'y rendre à cause des problèmes de transport.
PROPOSITIONS	
<ul style="list-style-type: none">• Mise en place d'un comité d'acteurs locaux et de citoyens pour le développement du transport collectif et des alternatives• Représentations auprès de instances municipales et provinciales• Maximiser les places dans les autobus scolaires• Développer un système de taxi collectif	<ul style="list-style-type: none">• Développer le transport bénévole• Mettre sur pied une coopérative de type Communauto• Mettre en place un système de location de vélo pour les jeunes• Mettre en place un système de covoiturage efficace et l'encourager avec un système de points boni
COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM	
<ul style="list-style-type: none">• Avoir des autobus<ul style="list-style-type: none">• En dehors des horaires classiques et des axes centraux• Mettre en place des plus petits bus pour faire des boucles ou circuits spécifiques (taxi-bus et taxi-collectif)• Trouver des alternatives au transport en commun (en plus de l'accroître et de l'améliorer)<ul style="list-style-type: none">• Base de données pour co-voiturage (comme allo stop ou autre)• Parc automobile comme Communauto (avec accords STM pour les zones isolées)• Accords avec le privé (comme par exemple la nolisation d'autobus scolaires)• S'inspirer de SOS-Vélo et répondre à la problématique du transport tout en faisant de l'insertion• Vélos à disposition (comme à Montréal avec le Bixi)• Penser à l'aménagement de pistes cyclables pas juste dans une optique touristique ou de loisirs mais dans une optique fonctionnelle (se rendre à l'école ou dans les ressources principales de manière sécuritaire)	<ul style="list-style-type: none">• Il y a aussi toute la question du transport actif. Il faut aller voir ce qui se fait ailleurs.• Ce n'est pas seulement les autobus qui doivent s'adapter aux activités, les organismes pourraient parfois tenir compte des horaires d'autobus pour organiser leurs activités.• Rendre accessible les activités parascolaires et sportives en offrant des alternatives de transport• Prendre exemple sur le CJE où le temps de transport est compté comme du temps de participation pour les jeunes.• Il faut faire des suggestions concrètes à la STM : des parcours mieux adaptés aux ressources.• C'est le temps des élections, il faut faire pression.• Il faut proposer aux jeunes une voix active au niveau politique. Cela nécessite une réelle réflexion.• Aller dans les conseils de ville, aux périodes de questions, présenter le rapport en tant qu'organisme communautaire du milieu. L'essentiel est de faire des pressions.
PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER	
<ul style="list-style-type: none">• Les citoyens et les jeunes• STM, AMT, CLD, Chambre de commerce, Communauté métropolitaine, villes et arrondissements.• Maison de la famille• Mobilisation de l'approche orientante pour aider les jeunes à se projeter dans des initiatives relatives à l'amélioration du transport	<p>(co-voiturage par exemple), à prendre leur place dans des comités de travail ou des conseils d'administration et avoir des réussites sur cet aspect primordial de la mobilité locale et de l'accès aux services</p> <ul style="list-style-type: none">• Les organismes locaux<ul style="list-style-type: none">• problématique du transport écologique avec l'Éco-quartier*• nolisation du minibus de D-3-Pierres*

**Il est important de faire prendre conscience des problèmes à la STM, mais également à un plus haut niveau (politique) pour avoir un impact.*

6.4.2 LA MOBILISATION DES JEUNES (COMITÉS JEUNES SOLIDAIRES)

REMARQUE :
DES JEUNES PARTICIPANTS NOUS DEMANDENT DE SUPPRIMER LE TERME « ZONE DE DÉFAVORISATION », CELA STIGMATISE TROP CERTAINS JEUNES ISSUS DE CES QUARTIERS QUI NE SE RECONNAISSENT PAS ET QUI PORTENT ENSUITE LE PORTRAIT QU'ON VEUT PRÉSENTER.

DÉFIS

- Les jeunes veulent bien s'impliquer en théorie, mais ils ne viennent pas aux réunions.
- Ils ne se sentent pas citoyens de l'Ouest de l'île, ils se sentent plutôt citoyens du monde.
- Les jeunes mères manquent de temps pour participer aux activités pour elles.
- Il y a déjà eu des projets qui n'ont pas abouti. C'est difficile d'aller chercher les 18-30 ans, est-ce qu'ils ont vraiment envie de s'impliquer? Il y a les problèmes du manque d'intervenants jeunesse (il n'y en que quelques ressources dans l'ouest de l'île).

PROPOSITIONS

- Favoriser la prise en charge et ne pas arriver avec des solutions toutes faites pensées entre intervenants autour d'une table
- Développer l'estime de soi
- Améliorer son environnement
- Développer un sentiment d'appartenance

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Il faut mobiliser des adultes significatifs, qui exercent un leadership reconnu par les jeunes (une vedette sportive ou culturelle par exemple). Fonctionner sous forme de modelage.
- Il faut commencer par les instances déjà présentes, actives, reconnues.
- La solution n'est pas unique, il faudra multiplier les approches et utiliser les ressources présentes.
- L'idée est de faire de la prise de parole des jeunes pour eux-mêmes un axe transversal, partout où l'on pourra. Il faudra commencer petit, puis voir plus grand.
- La formulation qu'on utilise face aux jeunes est un élément clé.
- On pourrait aller chercher les jeunes leaders.
- Ça prend une place où les jeunes viennent déjà.
- Bonifier ce qui existe déjà, c'est le meilleur moyen de rejoindre les gens.
- Utiliser la technologie (sites web, Facebook, forum de discussion, etc.).
- Fonctionner plutôt par petits projets, avec des effets rapides (il faut que les jeunes voient le bout).
- Si on peut les payer pour s'impliquer, ça marche mieux.
- Miser sur l'encadrement, l'accompagnement pour maintenir la motivation
- Il faut consulter les jeunes, mais surtout donner suite (ex. la jeune qui parlait d'avoir une cabine dans les parcs).

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les jeunes
- Il y a déjà des comités de jeunes qui pourraient être utilisés.
- Maisons de jeunes.
- AJOI (mais ils sont limités)
- Ottis Grant (le boxeur)

6.4.3 L'HÉBERGEMENT D'URGENCE

DÉFIS

- Il n'y a pas d'endroit où les 18-24 ans peuvent aller coucher le soir dans l'Ouest-de-l'Île. Les intervenants sont obligés de les accompagner à Montréal, ce qui mobilise une demi-journée.
- Il y a un centre de crise (pour 2 semaines), mais les appartements supervisés sont à St-Laurent.
- L'hébergement d'urgence se situe souvent dans des quartiers durs de Montréal où les jeunes d'ici ne veulent pas aller.

PROPOSITIONS

- Mobiliser les acteurs pour documenter et répondre au manque de structures d'hébergement pour les jeunes (urgence)

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Maison d'hébergement pour jeunes en difficulté :
 - Avec un axe santé mentale,
 - Avec un axe toxicomanie.
- Quelque chose comme l'Auberge du Cœur.
- Un lieu où l'on apprend les « living skills », une fois la crise passée.
- On pourrait leur offrir un logement à loyer modique en les aidant à trouver un emploi ou stage pour avoir les moyens de payer.
- Quelque chose de pas trop supervisé, il faut être flexible pour les garder.
- Il est important d'avoir un volet communication pour faire connaître l'existence du lieu.

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les jeunes et les parents
- Partenariat avec ce qui existe, ça pourrait être une succursale de l'Auberge du Cœur.
- L'Agence de santé.
- Table de concertation jeunesse de l'Ouest-de-l'Île.

6.4.4 LES COMMUNICATIONS AU SEIN DE LA TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE

DÉFIS	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficulté à fonctionner en coopération et collectivement. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Table n'est pas toujours très proactive, elle n'assume pas de leadership politique. Elle ne fait pas assez de pression politique.
PROPOSITIONS	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réalisation du plan d'action 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Faire reconnaître l'existence de la pauvreté dans l'Ouest-de-l'Île par les différentes instances gouvernementales
COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Avoir un agent de communication permanent au sein de la table pour mettre en œuvre tout ce qui se dit. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rendre le plan d'actions opérationnel.
PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aller chercher des partenaires, des programmes, des moyens d'action.

6.4.5 UN ACCORD AVEC LES EMPLOYEURS SUR LE TRAVAIL DES JEUNES SCOLARISÉS

REMARQUE :
LES ÉCHANGES ONT DÉPASSÉ LES ASPECTS CONCERNANT STRICTEMENT LA LIMITATION DU TEMPS DE TRAVAIL DES JEUNES. NOUS AVONS
CHOISI DE FAIRE APPARAÎTRE LES REMARQUES COLLECTÉES COMME UN TÉMOIGNAGE DES PRÉOCCUPATIONS EXPRIMÉES PAR LES JEUNES.

DÉFIS

- Difficulté à suivre les cours quand le travail et l'argent est là et que les employeurs sollicitent davantage d'heures. Tentation de l'argent et du pouvoir d'achat qui va avec.
- Difficulté des jeunes à fonctionner en coopération et collectivement.
- La Table n'est pas toujours très proactive sur la question du rapport travail / études.

PROPOSITIONS

- Obtenir un partenariat avec les employeurs locaux
- Développer les expériences de travail avec des stages courts et des actions découvertes métier
- Limiter les heures de travail pour les étudiants à 15/semaine

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Faire commanditer des activités en impliquant les entreprises dans la communauté.
- Signer des ententes entre entreprises, jeunes, parents, écoles et organismes communautaires qui accompagnent les jeunes.
- Valoriser le travail, mais pas au-delà de 15 heures semaine.
- Que les entreprises s'engagent aussi à soutenir l'employabilité.

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les parents et les jeunes
- Impliquer le CJE, le CLD et les organismes en employabilité.
- Travailler avec la Chambre de commerce et les Commissions scolaires.
- Faire des liens avec la formation professionnelle.

6.4.6 UN VÉHICULE MULTISERVICES

DÉFIS

- Il manque de ressources communautaires dans la région pour rejoindre les jeunes sur place (là où ils sont).
- Il n'y a plus d'éducation sexuelle à l'école.
- Les jeunes sont gênés d'aller au CLSC, et le CLSC manque de ressources.
- Il n'y a pas de lieu alternatif pour les échanges de seringues (comme Cactus à Montréal).

PROPOSITIONS

- Faire des liens entre les secteurs
- Offrir des services directs dans les communautés.

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Ce véhicule pourrait être intergénérationnel.
- L'objectif est bon, et faisable.
- Le mandat du véhicule devra être clair et bien défini. Le véhicule devra être connu, son rôle aussi.
- Les travailleurs de rue qui prônent cette approche pourraient aider à la mise en œuvre de ce véhicule avec leurs conseils.
- Il ne faudrait pas que ce soit seulement un véhicule pour aller d'un point à un autre; il faut mettre des projets, des ressources, une qualité de vie.
- C'est une façon de faire de la prévention avec les plus jeunes et à plus long terme.
- Si cela était d'abord une navette et ensuite un lieu de prévention, on pourrait aller chercher plus de jeunes.
- Le véhicule doit offrir une panoplie de services pour ne pas être catalogué dans un domaine spécifique d'intervention.
- La discrétion est importante. Les gens ne devront pas savoir pourquoi le jeune rentre dans le bus (placoter, avoir un hot-dog, des condoms, des infos);
- Le véhicule devra faire la promotion de tous les services aux jeunes (y compris des organismes qui ne sont pas particulièrement dans le véhicule).
- Il faudra prendre garde que le véhicule ne soit pas identifié à l'itinérance et ainsi rater une partie de sa cible.

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les jeunes
- CJE et AJOI en concertation pour maximiser les chances de succès.
- Partenaires communautaires jeunesse.
- Besoin de commanditaires et de partenaires.
- Peut-être une collaboration avec Pops, ou au moins avoir des conseils (ne pas réinventer la roue).
- Voir le CSSS et son programme sur les drogues injectables.
- Il y a un bel exemple de réussite sur la rive sud -Longueuil-.

6.4.7 L'ACCÈS AUX INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET CULTURELLES

ATTENTION, on a transformé le thème : l'idée est de favoriser l'accès à toutes les infrastructures et non pas seulement les infrastructures sportives.

A été évoquée ici l'idée de favoriser une approche préventive en faisant collaborer éventuellement la police.

DÉFIS	
<ul style="list-style-type: none">• Globalement, les jeunes n'ont pas accès à ce qui existe.• Il est difficile d'avoir des lieux accessibles à l'extérieur.• Manque d'aménagements pour les adolescents et les adultes. Les parcs pourraient offrir autre chose que des glissoires et des balançoires.	<ul style="list-style-type: none">• Il y a plus que la moitié des jeunes qui n'aiment pas les sports.• Il y a deux freins actuellement,<ul style="list-style-type: none">• la distance• les coûts (même pour les gens qui ont des salaires réguliers).
PROPOSITIONS	
<ul style="list-style-type: none">• Attirer les jeunes décrocheurs et prévenir le décrochage de jeunes• Prévenir le décrochage et raccrocher les jeunes à l'école par un programme sport-étude par l'initiation à différents sports qui mobiliseront les jeunes autour d'un projet.	<ul style="list-style-type: none">• Donner aux jeunes la fierté de l'accomplissement personnel, la persévérance, l'estime de soi.
COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM	
<ul style="list-style-type: none">• Il faudrait avoir des heures d'ouverture plus étendues. Par défaut, le soir, les parcs d'enfants sont utilisés par les jeunes. Il faut accepter les jeunes dans les parcs et y envoyer des intervenants de rue.• Il faut répertorier les possibilités de subventions pour permettre l'accessibilité plus large de lieux pour les jeunes (en dehors des centres commerciaux).• Il faudrait aussi ouvrir plus aux autres disciplines comme la culture. Mettre de l'emphase sur la musique et les arts.• C'est un moyen pour créer un sentiment d'appartenance. Mais il faut une ouverture aux idées alternatives.• Penser à des espaces ouverts (exemple de la cabine dans les parcs). Pas nécessairement dans un endroit fermé. Il faut montrer de l'ouverture d'esprit également (par exemple à l'égard des graffitis).• On parle de faire des accords avec les écoles secondaires pour que celles-ci mettent leurs locaux à disposition après l'école pour toutes sortes d'activités (par exemple activités accessibles aux parents et à leurs jeunes ou simplement activités pour jeunes). L'idée est de faire des « écoles ouvertes ». Plusieurs pensent que ça démystifierait l'école aussi si on en faisait un lieu accessible facilement et à tous.	<ul style="list-style-type: none">• Il faut des lieux où les jeunes peuvent « se sentir chez eux », (quitte à avoir de la drogue et de l'alcool).• Il faut faire pression sur l'arrondissement, c'est un bon moment pour agir.• Il pourrait y avoir des <i>self-policed park</i>.• Favoriser tout type d'activités qui amènent les parents à l'école (et plus largement le reste de la famille aussi).• Nécessité ici aussi de travailler avec le haut de la hiérarchie (politique y compris) car tout le monde a conscience que l'école fonctionne en microsystème fermé et qu'elle va résister pour des raisons d'assurance, d'organisation interne, etc.• On propose de changer l'image que les jeunes ont de l'école : proposer des activités sportives, artistiques et culturelles dans un esprit non compétitif si possible. Favoriser la coopération le plus possible.• Favoriser les questions de savoir être et pas seulement de savoir.• Il est préconisé que les plus petits aussi (0-6 ans) bénéficient aussi de cette approche.
PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER	
<ul style="list-style-type: none">• Les citoyens, les parents et les jeunes• Il faut aller chercher des fondations, des commanditaires.• Il faut travailler avec les municipalités et les arrondissements.• Le YMCA• Le Community Learning Centre à l'École Riverdale.• Il faut trouver des portes parole en sport, en arts, en culture, en musique, etc.	<ul style="list-style-type: none">• La Fondation Brunet met en place des partenariats avec la ville.• Les Commissions scolaires, les conseils d'établissement, les directions et le corps enseignant.• Le SPVM et ses agents communautaires

6.4.8 LE DÉVELOPPEMENT DES HABILETÉS PARENTALES SUR LA QUESTION DES JEUNES

Initialement cet axe avait été appelé « L'école des parents », mais plusieurs remarques ont conduit à un changement de termes :

- Il faut changer l'appellation « L'école des parents » car le terme école peut faire croire que les parents doivent s'impliquer seulement suite à des difficultés scolaires.
- Une majorité pense que cet axe est fondamental et que l'intervention auprès des jeunes passe par un travail avec les parents. On souligne également l'importance d'aider les parents à soutenir leurs jeunes, mais pas uniquement en matière d'aide aux devoirs.
- L'idée est de combattre le phénomène des maisons vides, mais aussi le manque de motivation des jeunes. L'implication des parents est interprétée par le plus grand nombre comme une plus grande garantie de réussite de l'accompagnement d'un jeune (que ce soit d'un point de vue scolaire ou pas).
- Le travail avec les parents ne doit pas seulement concerner les immigrants (comme le sous-entend la formulation dans les recommandations).
- Il y a des jeunes parents qui ont également besoin de développer leurs propres compétences parentales et bénéficier de certains supports comme des haltes-garderies afin de pouvoir dégager du temps de formation et de recentrage.

DÉFIS

- C'est difficile de communiquer avec les parents qui travaillent et aussi avec les immigrants.
- Grandes difficultés pour l'école.
- Il est difficile de faire connaître les ressources qui existent. Et cela rejoint la difficulté du transport.
- La plupart du temps, quand les enfants dépassent l'âge de 12 ans, plus rien n'est proposé aux parents.

PROPOSITIONS

- Soutenir les parents dans l'éducation des jeunes enfants et des adolescents, notamment pour les parents issus de l'immigration (en grand nombre dans les secteurs défavorisés)
- Acquérir des habiletés au niveau des relations avec les ados
- Acquérir des habiletés au niveau l'aide aux devoirs

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Intervention dans les familles sous forme de modelage (anglicisme pour dire offrir des modèles : mentorat, tutorat, etc).
- L'approche à privilégier est une approche qui incite le parent à venir et à s'impliquer dès le début d'une intervention et non plus « on veut s'occuper de ton jeune... embarque ».
- Bâtir des partenariats entre l'école et les parents, mais également entre les intervenants et les parents. Trouver des façons d'impliquer les parents en dehors des situations problématiques de leurs jeunes (ne pas appeler les parents simplement quand le jeune a un problème de comportement, mais associer les parents à tout moment dans le processus d'accompagnement du jeune). Exemple : aménager avec jeunes et parents la cours d'école, impliquer les parents dans les activités de tel organisme communautaire.
- Utiliser l'éducation aux adultes comme un outil de communication et de transmission de savoir-faire aux parents. Exemples : utiliser des thèmes liés aux problèmes des jeunes comme contenu dans des cours d'alphabétisation.
- Essayer de faire le lien entre problématique transports, les infrastructures qui restent inutilisées et l'école des parents.
- Il faut impliquer les CLSC parce qu'ils sont exclus. Il faut des ateliers de résolutions de problèmes avec les familles. C'est important parce que les parents ne savent pas beaucoup de choses aussi au niveau de la santé.

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les parents et les jeunes
- Les Commissions scolaires, les CLSC, les clubs (Optimiste, ...) et les églises.
- Les employeurs sur la notion de conciliation travail-famille pour rendre possible ce projet.

6.4.9 DES ALIMENTS POUR TOUS

REMARQUE :
LES PARTICIPANTS CONSIDÈRENT QUE L'ALIMENTATION EST UN BON MÉDIA POUR CRÉER DES LIENS, ORGANISER DES ACTIVITÉS, ETC.
TOUTEFOIS, ILS N'ONT PAS PU EXPRIMER BEAUCOUP DE DÉFIS RELIÉS À CE THÈME.

DÉFIS

- Problématiques de la mal-bouffe, de la santé et de l'obésité.
- On a perdu la compétence de préparer des repas.

PROPOSITIONS

- Amener les parents à avoir de bonnes habitudes alimentaires
- Développer l'accessibilité aux aliments
- Améliorer le pouvoir d'achat
- Améliorer la santé.

COMMENTAIRES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS DU FORUM

- Reprendre l'idée de bonne boîte bonne bouffe (Moisson Montréal).
À diffuser partout.
- Faire des points d'accès à de la bouffe à des endroits décentralisés (problème du transport).
- Innover sur la question de la bouffe et penser à une façon de faire en sorte que la bouffe devienne un mode de prise en charge global des jeunes et de leur famille :
 - Distribuer des recettes,
 - Mettre en place des jardins communautaires,
- Avec jeunes et parents.
 - Outiller les parents en matière de nutrition.
 - Ateliers de cuisine
 - Cuisine collectives
- Impliquer les entreprises aussi sur cette question (exemple des Loblaws qui faisaient des cours de cuisine dans leurs locaux).

PARTENAIRES EXISTANTS OU À SOLLICITER

- Les jeunes et les parents
- Il existe déjà un projet pilote en matière de jardin communautaire dans l'ouest et un programme en sécurité alimentaire soutenu par la DSP à la Table de quartier du Nord-Ouest-de-l'Île-deMontréal.
- Bread Basket
- Québec en forme

EN RÉSUMÉ :

9 actions prioritaires à développer dans le plan d'action communautaire issues de l'analyse du portrait socio-économique de l'Ouest-de-l'Île, des entrevues avec les acteurs locaux, des groupes de discussion avec les intervenants et les jeunes, des échanges et des ateliers lors du Forum :

1 – Le transport dans l'Ouest-de-l'Île

- Avoir des modalités de transport en commun fiable et flexibles
- Développer des alternatives
- Développer les transports actifs
- Adapter les activités communautaires et sociales en tenant compte du facteur transport
- Mobiliser et faire pression

2 – La mobilisation des jeunes par la création de comités jeunes solidaires

- Modelage avec des leaders reconnus par les jeunes
- Utiliser les lieux de reconnaissance et de rassemblement
- Développer le leadership, l'expression et la participation active des jeunes
- Bonifier ce qui existe déjà

3 – L'hébergement d'urgence

- Créer une maison d'hébergement pour jeunes en difficulté (avec un axe santé mentale et un axe toxicomanie) en lien avec l'Auberge du cœur par exemple
- Développer l'offre d'hébergement à loyer modique ou accessible

4 – Les communications de la Table de concertation jeunesse

- Recruter un agent de communication permanent et à temps plein
- Rendre opérationnel le plan d'action

5 – Un accord avec les employeurs sur le travail des jeunes scolarisés

- Valoriser le travail des jeunes scolarisé avec une limite maximale de 15 heures par semaine
- Signer des ententes avec les employeurs pour ne pas dépasser cette limite
- Augmenter la participation des entreprises à la vie de la communauté

6 – Un véhicule multiservices

- Se rapprocher des jeunes en offrant une panoplie de services –discrets- complémentaires (transport, prévention, rencontres, promotion, etc.)
- Promouvoir sa mission et son rôle

7 – L'accès aux infrastructures sportives et culturelles

- Faciliter l'accès (physique et financier) aux infrastructures sportives, culturelles et artistiques existantes pour les jeunes
- Développer des lieux de regroupement et d'appartenance avec une certaine tolérance (graffitis, alcool, drogue)
- Créer des aménagements pour les adolescents et les adultes dans les espaces publics (cabines, bancs, etc.)

8 – Le développement des habiletés parentales sur la question des jeunes

- Bâtir des partenariats parents – écoles – intervenants jeunesse pour inciter les parents à s'impliquer auprès des jeunes
- Transférer aux parents les connaissances et les habiletés nécessaires pour accompagner les interventions auprès des jeunes

9 – Des aliments pour tous

- En faire un mode de prise en charge globale favorisant les collaborations entre les jeunes et leurs familles
- Outiller les parents en matière de nutrition et développer les compétences culinaires des jeunes



TABLEAU DES MEMBRES DE LA TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

ACTION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (AJOI)	
DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les jeunes de l'Ouest-de-l'Île</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Travailleurs de milieu et travailleurs de rue pour sensibilisation, prévention et intervention</p> <p>Projets spécifiques : Le site internet permet aux jeunes de poser des questions aux intervenants qui y répondront par courriel les jours suivants.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 117 Donegani #301 Pointe-Claire, H9R 2W3</p> <p>Téléphone : 514-674-1270 et 514-983-0871</p> <p>Internet : www.ajoi.info</p>
MISSION	<p>Les travailleurs de rue et de milieu de AJOI travaillent à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Offrir des services d'accueil, d'écoute, de référence, de soutien et d'accompagnement aux jeunes aux prises avec une ou plusieurs problématiques : itinérance, toxicomanie, santé mentale et physique, isolement, détresse psychologique et sociale, tendance suicidaire, judiciarisation et pauvreté. • Développer et offrir des services préventifs en santé sexuelle, toxicomanie, itinérance et violence. • Favoriser l'intégration des jeunes dans la communauté par l'animation et le soutien à la mise en place de projets collectifs : sports, BBQ, etc. • Soutenir les jeunes et les référer aux ressources appropriées dans la communauté. • Encourager les jeunes à trouver des activités positives et productives durant leur temps libre.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Les tâches des travailleurs de milieu et de rue sont de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entrer en contact avec les jeunes et établir des relations de confiance • Favoriser la prévention de l'émergence des difficultés chez les jeunes à différents niveaux tels que familial, scolaire, groupes d'appartenance, vie amoureuse, etc. • Dépistage et référence des jeunes vivant une détresse psychologique (idée suicidaire, fugue, etc.) • Accompagnement, écoute, support et référence personnalisée • Sensibilisation des jeunes adopter et maintenir des comportements sécuritaires et sains • Distribution de condoms, dépliants et autres formes de matériels préventifs • Animer en milieu naturel (parcs, arcades, écoles...) des activités pour les jeunes et développer avec ceux-ci des projets de sports/loisirs/culture dans le milieu • Soutenir jeunes dans l'élaboration de projets ou d'activités répondant à leurs besoins • Promouvoir les différentes activités offertes par les organismes communautaires de l'ouest de l'île • Intervention de crise • Planification et élaboration de programmes de prévention

AMCAL FAMILY SERVICES

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Adolescents et familles</p> <p>Services : Anglais</p> <p>Genres de services : Services de résidence pour les adolescents et consultation pour les familles</p> <p>Projets spécifiques : Une résidence pour les adolescents qui éprouvent des problèmes dans leurs familles, aide scolaire</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 7 rue Sainte-Anne Pointe-Claire, H9S 4P6</p> <p>Téléphone : 514-694-3161 #227</p> <p>Internet : www.amcal.ca</p>
MISSION	<p>Promouvoir et préserver des relations familiales saines. En tant qu'organisation communautaire, prôner et mettre en valeur le rôle des familles et ainsi renforcer les communautés.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Résidence pour adolescents (programme volontaire pour les familles avec un adolescent (12-17 ans) de l'école secondaire ayant besoin d'une intervention pour aider à la résolution de conflit. Séjour de 8 semaines en résidences durant lequel l'adolescent apprendra entre autre à gérer les conflits et améliorer son comportement) • Counseling familial • Aide scolaire (aide aux élèves en difficultés pour développer les habiletés scolaires et sociales, faisant le lien avec l'école et les parents) • Programme « Gestion de la colère / résolution de conflits & développement du caractère » (groupe pour aider les adolescents à développer des comportements et attitudes positives tels la tolérance, le contrôle, la responsabilité et le respect de soi, et les aider à faire des bons choix pour eux-mêmes) • Programme pour les jeunes parents « Our Place » (groupe d'éducation et de support social pour les jeunes parents) • Programme de visites supervisées

CALACS DE L'OUEST-DE-L'ÎLE	
DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Adolescentes et femmes victimes d'agressions à caractère sexuel</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Aide directe, prévention, sensibilisation, lutte et revendication en lien avec les agressions à caractère sexuel</p> <p>Projets spécifiques : Ils sont la principale ressource dans l'Ouest-de-l'Île de Montréal qui offre des services aux femmes de 14 ans et plus ayant vécu une agression à caractère sexuel</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : C.S.P. 46547 - C.O.P Boul St-Jean R.P.O - Pierrefonds, H9H 5G9</p> <p>Téléphone : 514-620-4333</p>
MISSION	Lutter contre les agressions à caractères sexuels commises envers les femmes.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Aide directe (relation d'aide avec l'individu, intervention de groupe, écoute téléphonique et accompagnement) • Prévention et sensibilisation (animation dans les écoles, formation et conférences) • Lutte et revendication <p>Services :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Groupe de soutien / support par les pairs • Services d'information et de référence • Éducation / développement communautaire • Groupe de pression • Counseling • Maison d'accueil

CARREFOUR JEUNESSE EMPLOI DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (CJE 01)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Jeunes adultes (16-35 ans). Qu'ils aient abandonné l'école ou qu'ils soient détenteurs d'un diplôme, qu'ils soient sans emploi ou en quête de formation. S'adresse à tous sans égard à la situation économique ou sociale. Plus de 800 nouveaux jeunes accueillis chaque année + 1200 jeunes rencontrés dans les écoles.</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Réinsertion sociale, recherche d'emploi, retour aux études et sensibilisation à la réalité entrepreneuriale. Accueil, orientation, ateliers, motivation scolaire, centre de documentation.</p> <p>Projets spécifiques : IDÉO 16/17, entrepreneurship, Jeunes en action, Incubator</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 225-F Boulevard Hymus Pointe-Claire, H9R 1G4</p> <p>Téléphone : 514-782-0433</p> <p>Télécopieur : 514-782-0431</p> <p>Courriel : info@cjeouestile.qc.ca</p> <p>Internet : www.cjeouestile.qc.ca</p>
MISSION	Appuyer les jeunes adultes (16-35 ans) avec la participation des partenaires du milieu en offrant une gamme gratuite de services bilingues et de programmes en matière de réinsertion sociale, de recherche d'emploi, de retour aux études et de sensibilisation à la réalité entrepreneuriale.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Services :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Orientation • Ateliers de prévention du décrochage scolaire • Motivation scolaire • Aide à la recherche d'emploi • Centre de documentation • Service aux employeurs <p>Projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> • IDÉO 16-17 (accompagnement accru pour les jeunes de 16 et 17 ans de manière à favoriser la mise en mouvement des jeunes qui sont à risque de décrocher ou qui ont déjà décroché) • Entrepreneurship (sensibilisation des jeunes à la culture entrepreneuriale) • Jeunes en action (intervention adaptée à la réalité de certains jeunes en tenant compte de leurs besoins et de leurs aspirations) • Incubator (atelier de développement de la culture entrepreneuriale) • Arrimage (une journée de stage d'exploration répondant à des objectifs de carrière) • Stages OFQJ (accueil de stagiaires français et envoi de québécois en stage en France) • Projet Nouvelle vision des jeunes (création d'un projet collectif et participation à des ateliers et visites pour favoriser le développement de l'autonomie de 8 jeunes de Cloverdale) • Ateliers orientés vers le groupe (développer des aptitudes et attitudes de base au niveau du savoir faire et du savoir-être)

CENTRE D'INTÉGRATION MULTI-SERVICES DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (CIMOI)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les nouveaux arrivants</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Programmes d'employabilité, de francisation, activités d'intégration et activités sociales.</p>
COORDONNÉES	<p>Trois succursales :</p> <p>Pierrefonds : 4734, rue Alexander – Pierrefonds, H8Y 2B1 Téléphone : 514-685-3000</p> <p>Pointe-Claire : 1870, boul. Des Sources – local 101 – Pointe-Claire, H9R 5N4 Téléphone : 514-697-0000</p> <p>Pointe-Claire : 167, boul. Hymus – Pointe-Claire, H9R 1E9 Téléphone : 514-693-1000</p> <p>Internet : www.cimoi.com</p>
MISSION	Aider les nouveaux arrivants à mieux s'intégrer à la société québécoise.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Employabilité (accompagnement des nouveaux arrivants, projet préparatoire à l'emploi, service d'aide à l'emploi, formations professionnelles, projet Contact-Emploi (lien avec les employeurs)), • Francisation (francisation à temps complet, intégration linguistique pour les immigrants), • Activités d'intégration (accompagnement des nouveaux arrivants (volet accueil et établissement), échanges en relations interculturelles, service d'aide aux devoirs, programme Y'A personne de parfait (amélioration des compétences parentales) • Activités sociales

CENTRE DE RESSOURCES COMMUNAUTAIRES DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (CRC)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : L'ensemble de la communauté</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Un lien des services communautaires, programmes, et développement.</p> <p>Projets spécifiques : Offre un répertoire spécialisé des ressources pour la jeunesse.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 114 Donegani Pointe-Claire, H9R 2W3</p> <p>Téléphone : 514-694-6404</p> <p>Internet : www.crcinfo.ca</p>
MISSION	<p>Le Centre est un organisme sans but lucratif avec la force agissante du bénévolat pour répondre aux besoins de la communauté.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Informations personnalisées, bilingues et service de références pour résidents et agences qui servent l'Ouest-de-l'Île • Clinique juridiques gratuite pour résidents de l'Ouest-de-l'Île. Par rendez-vous seulement. • Cliniques de stratégies budgétaires gratuites pour individus de l'Ouest-de-l'Île qui cherchent les outils et ressources pour créer leurs propres budgets sensibles. • Répertoires spécialisés (Index 3e Âge, Guide Pratique de Ressources pour les personnes à faibles revenus, Ressources pour la Jeunesse) • Soutien et assistance pour la formation de groupes communautaires

CENTRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (CSSS), CLSC LAC ST-LOUIS

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les habitants du territoire de l'Ouest-de-l'Île</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Services généraux de santé et services pour la jeunesse et l'enfance, en lien avec la santé</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 180 ave. Cartier Pointe-Claire, H9S 4S1</p> <p>Téléphone : 514-697-4110 #1503</p> <p>Internet : www.santemontreal.qc.ca/csss/ouestdelile</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Services généraux <ul style="list-style-type: none"> • Soins courants • Centre de prélèvements • Nutrition • Services enfance-famille-jeunesse <ul style="list-style-type: none"> • Services pré et post-natals (Initiative Amis des bébés, Maison de naissances, services infirmiers, services en nutrition, programme OLO, Halte nourrisson) • Services psychosociaux (aide aux familles) • Santé dentaire (pour les garderies) • Santé mentale <ul style="list-style-type: none"> • Suivi psychosocial

CENTRE DES FEMMES WEST ISLAND

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les femmes de l'Ouest-de-l'Île</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Cours, séminaires, réseaux de femmes</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : P.O. Box #521 Pointe-Claire, H9R 4S6</p> <p>Téléphone : 514-695-8529</p> <p>Internet : www.wiwc.ca</p>
MISSION	<p>Améliorer la qualité de vie des femmes en fournissant des services éducationnels, sociaux et récréatifs pour les femmes de l'Ouest-de-l'Île et la communauté en général.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none">• Programme de proximité pour les femmes immigrantes• "Time for Two" : un programme d'appréciation de la musique pour les familles vulnérables du territoire du CLSC Lac St-Louis• Groupes de supports thématiques pour les femmes (exemples de thématiques : Comment vivre les conflits, la clé pour une parentalité confiante, etc.)<ul style="list-style-type: none">• Séminaires gratuits et cliniques de bien-être sur les thématiques de la santé• Garde des enfants pendant les activités du Centre• Fournit un réseau de soutien pour les femmes• Fait la promotion des problématiques reliées aux femmes

CENTRE DES JEUNES DE L'ÎLE-BIZARD

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les jeunes de 12 à 17 ans</p> <p>Genres de services : Organisation d'activités, espace pour se retrouver.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 406 Montée de l'église Île-Bizard, H9C 1G9</p> <p>Téléphone : 514-620-7355</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Permet aux jeunes de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se retrouver entre eux • Rencontrer des amis et s'en faire de nouveaux • Discuter ou échanger sur des sujets qui les préoccupent • S'informer • Organiser et participer à des activités et des sorties • Écouter et faire de la musique <ul style="list-style-type: none"> • Aider les jeunes éprouvant et/ou pouvant éprouver des problèmes affectifs, sociaux ou relationnels. • Organiser avec les jeunes des ateliers, des soirées, des activités sur des thèmes qui se rattachent aux problèmes des jeunes tels: la sexualité, la toxicomanie, et l'alcoolisme, etc. • Faire de l'intervention sous forme d'écoute et de travail de groupes auprès des 12 à 18 ans. • Offrir aux jeunes des services d'information et de référence. • Organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les fins ci-haut mentionnées.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'OUEST-DE-L'ÎLE (CLD)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Entrepreneurs locaux et familles</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Aide aux entrepreneurs</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 207 Place Frontenac Pointe-Claire, H9R 4Z7</p> <p>Téléphone : 514-694-0260 #209</p> <p>Internet : www.cldwi.com</p>
MISSION	<p>Le développement de l'économie et de l'emploi dans les municipalités localisées sur son territoire. Le CLD prône la mobilisation et l'implication de tous les acteurs locaux pour mener à bien sa mission.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Pour les familles :</p> <ul style="list-style-type: none">• Fournir des renseignements sur les organisations et les activités communautaires de la région• Expliquer le fonctionnement du système scolaire et du réseau de la santé• Aider à trouver des réponses à leurs questions <p>Pour les entrepreneurs :</p> <ul style="list-style-type: none">• Discuter des opportunités d'affaires que vous avez identifiées• Évaluer faisabilité de votre projet• Aider à planifier les étapes qui vous permettront de concrétiser votre projet• Donner des informations économiques pertinentes à votre projet• Soutenir dans la préparation de votre plan d'affaires• Aider à trouver espace de bureau ou un terrain pour votre entreprise• Encadrer pendant les deux premières années d'existence de votre entreprise• Mettre en relation avec différents réseaux d'affaires <p>Publications :</p> <ul style="list-style-type: none">• Guide d'accueil• Répertoire des organisations communautaires• Statistiques• Programmes gouvernementaux

CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW (LES)

DESRIPTIF	<p>Clientèle visée : Jeunes de moins de 18 ans qui vivent une situation dangereuse pour leur sécurité ou leur développement (menace de leur entourage –négligence, abandon, abus physiques ou sexuels–, menace de leurs comportements – délits criminels, fugues, tentatives de suicide, abus de drogues–)</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Fournir une aide spécialisée et assurer la protection des enfants</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 6 Weredale Park Westmount, H3Z 1Y6</p> <p>Téléphone : 514-674-1270 et 514-983-0871</p> <p>Internet : www.centrejeunessedemontreal.qc.ca</p>
MISSION	<p>Les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw offrent des services de protection et de réadaptation aux enfants et aux familles qui résident dans la région de Montréal et qui désirent les recevoir en anglais, et aux membres de la communauté juive, qui désirent recevoir ces services, en anglais ou en français.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Fournir une aide spécialisée aux jeunes qui ont des difficultés graves : <ul style="list-style-type: none"> • Les enfants gravement négligés • Les enfants vivant une situation d'abandon par leurs parents • Les enfants victimes de violence physique • Les enfants abusés sexuellement • Les jeunes qui manifestent des problèmes graves de comportement • Les jeunes qui commettent des délits • Assurer la protection des enfants et des jeunes en situation de danger <ul style="list-style-type: none"> • amener les jeunes auteurs de délits ou d'actes violents à assumer leurs responsabilités et à se réadapter à la société. • aider les jeunes à retrouver un équilibre personnel et social. • assurer aux jeunes qui nécessitent un retrait temporaire de leur famille, un éventail de ressources d'hébergement adaptées à leur situation. • aider les jeunes mères qui s'adaptent difficilement à leur rôle parental. • aider les enfants et les adultes à se préparer à une adoption. • aider les enfants adoptés et les parents naturels à reprendre contact.

CENTRES JEUNESSE DE MONTRÉAL (CJ MTL)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Enfants, adolescents, parents et futurs parents</p> <p>Services : Français (en anglais, voir Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw)</p> <p>Genres de services : Protection des jeunes, aide aux familles</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 1161 Henri-Bourassa est Montréal, H2C 3K2</p> <p>Téléphone : 514-858-4831</p> <p>Internet : www.centrejeunessedemontreal.qc.ca</p>
MISSION	<p>L'établissement a des mandats précis à remplir auprès des jeunes en difficulté et leur famille en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, de la Loi sur la protection de la jeunesse et de la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents. Il doit aussi respecter des dispositions du Code civil relatives à l'adoption et à la médiation familiale.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Protection des jeunes (counselling, modeling, ateliers de stimulation précoce, ateliers d'apprentissage de la socialisation et autres programmes spécifiques) • Intervention en milieu familial • Jeunes contrevenants (prévention, suivi, réadaptation) • Programme de réinsertion sociale pour les jeunes des familles d'accueil et des centres d'hébergement • Programme qualification des jeunes pour la préparation au passage à la vie adulte • Autres services (adoption d'enfants québécois, recherche d'antécédents et retrouvailles, médiation et expertise psychosociale)

CLOVERDALE MULTI-RESSOURCES

DESRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les familles du quartier Cloverdale et des environs</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Activités pour les enfants et soutien aux parents</p> <p>Projets spécifiques : Groupe Mères</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 9542, boul. Guin Pierrefonds, H8Y 1R3</p> <p>Téléphone : 514-684-8228</p> <p>Internet : www.cloverdalemulti-ressources.org</p>
MISSION	Encourager les efforts des enfants et des familles du quartier Cloverdale et ses environs (Pierrefonds, Dollard-des-Ormeaux et Roxboro) à s'intégrer, à améliorer et à maintenir leur bien-être et ce, à travers une gamme de services d'animations, de prévention, d'éducation et de divertissement.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Groupe Mères (de 17 à 77 ans, majoritairement monoparentales provenant de différentes communautés culturelles : stimulation parents-poupons, halte-garderie) • Programme préscolaire (groupe 3 ans, groupe 3-4 ans, groupe 4-5 ans) • Visite aux nouveaux-nés • Mères visiteuses • Soutien aux parents • Programme pour adultes T@ place au travail • Information et références (répondre aux questions sur : santé, droit, logement, emploi, éducation, etc.)

COMMISSION SCOLAIRE LESTER B. PEARSON (CSLBP)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Enfants en âge scolaire + adultes en retour aux études</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Services éducatifs variés</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 1925 av. Brookdale Dorval, H9P 2Y7</p> <p>Téléphone : 514-422-3000</p> <p>Internet : www.lbpsb.qc.ca</p>
MISSION	<ul style="list-style-type: none"> • Œuvrer à l'excellence en maximisant le potentiel de chaque individu et en faisant la promotion l'apprentissage à long terme. • Encourager la citoyenneté responsable, la coopération et un sens fort de la communauté. • Prôner le respect de soi, de chacun, de notre diversité et de notre environnement. • L'importance d'un environnement sécuritaire, bienveillant et formateur qui soit responsable des besoins de tous. • Une atmosphère d'ouverture, honnêteté, intégrité et de responsabilité.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • 41 écoles primaires • 12 écoles secondaires • 2 centres d'éducation aux adultes • 4 écoles de formation professionnelle • La commission scolaire offre différents services éducatifs au sein de ses établissements • Programme pour les élèves étrangers • Services juridiques

COMMISSION SCOLAIRE MARGUERITE-BOURGEOYS (CSMB)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Enfants en âge scolaire + adultes en retour aux études</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Services éducatifs variés</p> <p>Projets spécifiques : Pour les jeunes adultes : SARCA donne des informations sur les formations qui leurs sont offertes.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 8700 boul. Champlain LaSalle, H8P 3H7</p> <p>Téléphone : 514-855-4500</p> <p>Internet : www.csmb.qc.ca</p>
MISSION	<p>La Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, guidée par des valeurs de respect, d'équité, de responsabilité et de courage, contribue à la réussite de ses élèves, selon leur cheminement personnel, en tenant compte de sa communauté, de ses mandats et de ses ressources.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • 85 établissements d'enseignement (61 écoles primaires, 12 écoles secondaires, 2 écoles spéciales, 6 centres de formation professionnelle et 4 centres d'éducation des adultes) • Services aux entreprises et formation continue • SARCA (Service d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement pour répondre aux besoins d'information et de soutien des adultes qui s'interrogent sur un projet de formation) • Formations en collaboration avec Emploi-Québec

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE (CDEC)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Entrepreneurs et personnes avec des questions sur le milieu de l'emploi</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Services de conseils aux entreprises, appui au développement local</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 4920 chemin Queen Mary, bureau 101 Montréal, H3W 1X3</p> <p>Téléphone : 514-342-4842</p> <p>Internet : www.cdeccdndg.org</p>
MISSION	<p>La mission de la CDEC Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce est de favoriser et d'enraciner le développement économique et social de son territoire, à travers la prise en charge des moyens et outils adaptés à la réalité locale par les acteurs du milieu. La stratégie privilégiée est la concertation et le partenariat.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Services aux entreprises</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gestion conseil (pré-démarrage) • Soutien au travail autonome • Jeunes promoteurs • Gestion conseil (démarrage et expansion) • Financement <p>Offre des services gratuits dans les domaines de l'emploi et de la main-d'œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concertation (coordination de la Table de concertation des organismes en employabilité (TCOE) de CDN/NDG et collaboration avec les acteurs locaux sur les dossiers touchant l'employabilité) • Initiatives locales (accompagnement et suivi des organismes communautaires pour le développement et l'élaboration de projets de développement de l'employabilité éligibles au Budget d'initiatives locales (BIL)) <p>Ateliers de groupe</p> <p>(Animation de l'atelier "Analyse de compétences", un outil offert en petits groupes sur cinq jours aux résidents désirant valider leurs objectifs de carrière)</p> <p>Concertation et partenariat avec le milieu pour favoriser le développement</p>

CSSS DORVAL/LACHINE/LASALLE

DESRIPTIF	<p>Clientèle visée : La population des secteurs Dorval/Lachine/Lasalle</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Services génériques en santé et bien-être</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 1900, rue Notre-Dame Lachine, H8S 2G2</p> <p>Téléphone : 514-639-0660 #303</p> <p>Internet : www.santemontreal.qc.ca/CSSS/dorvallachinelasalle</p>
MISSION	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître l'état de santé et de bien-être de la population de Dorval, Lachine, LaSalle et assurer le leadership des actions visant à s'améliorer ; ▪ Gérer l'utilisation des services mis à la disposition de la population et prendre les mesures appropriées afin de prendre en charge, accompagner et soutenir les usagers ; ▪ Gérer de façon optimale la gamme de services afin d'intervenir au bon moment pour empêcher que la maladie évolue vers des stades plus avancés où les soins sont plus lourds.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Services et programmes concernant les jeunes <ul style="list-style-type: none"> • Accueil psycho-social (entre autre pour les dépendances) ▪ Services reliés à la natalité et la maternité (dont les rencontres prénatales pour les femmes enceintes en situation vulnérables) <ul style="list-style-type: none"> • Clinique jeunesse (Services offerts aux jeunes de 12 à 24 ans : test de grossesse, prévention et dépistage des ITSS, pilule du lendemain, contraception, vaccination) ▪ Intervention en santé mentale (pour les personnes atteintes et leurs proches : sensibilisation, prévention, accès aux services, thérapies, etc.)

CUMULUS

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Jeunes à partir de la sixième année du primaire, intervenants, parents</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Prévention des toxicomanies</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : C.P. 581 Succ. Lachine Lachine, H8S 4A9</p> <p>Téléphone : 514-634-5774</p> <p>Internet : www.projetcumulus.ca</p>
MISSION	<p>La mission de <i>Cumulus</i> est de mettre sur pied des programmes et des services de prévention des toxicomanies.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none">• Ateliers de sensibilisation pour les jeunes en milieu scolaire (les drogues, le plaisir, l'assuétude, drogue et sexualité, l'après bal, Ad Modus Vivendi)• Formations et perfectionnements pour les intervenants du milieu et les enseignants• Ateliers pour les parents sur les drogues• Ateliers pour divers milieux (Des ateliers sont aussi offerts aux jeunes de 12 à 24 ans dans différents organismes (maison de jeune, carrefour jeunesse emploi, projets spéciaux, etc.)• Atelier « Les drogues et la maternité » s'adressant aux femmes enceintes• Intervention individuelle dans les écoles• Intervention de groupe Satis'action d'une durée de 8 à 12 rencontres• Possibilité d'organiser des activités sur mesure

VILLE DE MONTRÉAL – ARRONDISSEMENT DE PIERREFONDS/ROXBORO

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les habitants de l'arrondissement Pierrefonds - Roxboro</p> <p>Services : Anglais et français</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 9665 boul. Gouin Ouest Pierrefonds, H8Y 1R4</p> <p>Téléphone : 514-684-8843</p> <p>Internet : www.ville.montreal.qc.ca/pierrefonds-roxboro</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS/MISSION	<ul style="list-style-type: none"> • Bibliothèques • Associations sportives • Piscines • Camps de jour • Trois Parcs-nature <p><i>*S'adresser à la mairie d'arrondissement en personne, par téléphone ou par courriel pour connaître les services aux citoyens</i></p>

FAMILY RESOURCE CENTER

DESRIPTIF	<p>Clientèle visée : les étudiants ayant des difficultés d'apprentissage et de comportement, leurs parents et les éducateurs.</p> <p>Services : Anglais</p> <p>Genres de services : Services éducationnels, de support et de référence aux familles, professionnels et à la communauté en général.</p> <p>Projets spécifiques : Groupe de support parental</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 4855 A, boul. des Sources Pierrefonds, H8Y 3C8</p> <p>Téléphone : 514-685-5912</p> <p>Internet : www.familyresourcecenter.qc.ca</p>
MISSION	Aider les enfants de 4 à 17 ans ayant des difficultés d'apprentissage et/ou de comportement en leur offrant l'opportunité d'améliorer leurs compétences et offrir un support aux parents.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Objectifs</p> <p>Aider les familles à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer réseaux d'amitié et de support pour les enfants et les parents • Comprendre les difficultés à vivre avec une personne qui a des difficultés d'apprentissage • Améliorer les habiletés à l'organisation, l'étude et les examens • Accroître les relations enfants-parents • Améliorer les relations enfants-école • Bâtir la confiance et l'autonomie • Apprendre les compétences de changements de comportements et de débrouillardise <p>Programmes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aptitudes sociales (les enfants apprennent comment écouter, développer l'amitié, la résolution de conflit, à travers les arts et le jeu) • Aptitudes scolaires (programme pour supporter et apprendre aux élèves de niveaux élémentaire et secondaire à mieux comprendre leurs styles d'apprentissage pour les aider à atteindre le succès académique) • Ateliers de développement professionnel (nouveaux outils et ressources aux parents, professeurs, éducateurs et professionnels pour aider au succès des jeunes) • Groupe de support parental (apprendre de nouvelles compétences parentales et aider à la débrouillardise pour les aider avec leurs enfants d'âge scolaire et préscolaire. • Consultation familiale et individuelle (permet aux individus et aux familles de discuter de leurs inquiétudes dans un environnement sécuritaire et confidentiel, pour aider les parents d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage et/ou de comportement)

MAISON DES JEUNES DE PIERREFONDS (LA)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les jeunes de 12 à 18 ans</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Projets spécifiques : Le conseil des jeunes (instance consultative pour améliorer la qualité de vie des jeunes en représentant leurs intérêts et leurs besoins, par exemple; l'organisation d'activités et de levées de fonds, les décisions concernant les besoins matériels et administratifs, puis finalement leurs besoins ainsi que ceux de leurs pairs)</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 4855 boul. Des Sources Pierrefonds, H8Y 3C8</p> <p>Téléphone : 514-683-4164</p> <p>Courriel : maisondj@videotron.ca</p> <p>Internet : www.mdjpierrefonds.org</p>
MISSION	<p>Amener les jeunes à devenir actifs, critiques, et responsables par la participation et l'organisation d'activités à caractère tant culturel et social, qu'éducatif et récréatif.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Activités éducatives, récréatives et favorisant les échanges inter-culturels, • Ateliers de discussion sur divers sujets qui intéressent les adolescents, • Un endroit sûr et agréable où les jeunes peuvent se rencontrer, • Mandat de prévention sur des questions sociales telles que la toxicomanie, la sexualité, la nutrition, le phénomène des "gangs" et la violence.

PROJET COMMUNAUTAIRE PIERREFONDS INC. (PC.P)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Immigrants, jeunes et familles à faible revenu.</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : 11 programmes différents pour la clientèle visée</p> <p>Projets spécifiques : Pour les jeunes mères Rejoint des jeunes filles d'à peine 14 ans pour les aider à faire face au défi d'être parent.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 12 301 rue Colin Pierrefonds, H9A 1C3</p> <p>Téléphone : 514-684-5995</p> <p>Courriel : pcdp@primus.ca</p>
MISSION	<p>Le PCP procure des services aux familles et aux immigrants à faible revenu.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Pour le groupe Mères (de 17 à 77 ans, majoritairement monoparentales provenant de différentes communautés culturelles) :</p> <ul style="list-style-type: none">• Permettre aux mères de sortir de l'isolement et créer un réseau social.• Échanger sur leurs inquiétudes avec des intervenantes du CLSC.• Faire une activité ludique (scrapbooking) et avoir un petit répit. Prendre du temps de loisir pour elle.• Permettre la séparation mère/enfant dans un environnement sécuritaire.• Faciliter le développement social de l'enfant.

PROJET LOVE

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Les jeunes de 13 à 18 ans dont la vie a été affectée par la violence, soit à titre de victime, d'agresseur et/ou de témoin.</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Encadrement des jeunes visés dans un processus d'apprentissage et de partage à la communauté.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 460 rue St-Paul est suite 204 Montréal, H2Y 3V1</p> <p>Téléphone : 514-938-0006</p> <p>Internet : www.leaveoutviolence.com</p>
MISSION	<p>Le Projet LOVE: Vivre sans violence, est un organisme qui vise à réduire la violence dans nos vies et dans nos communautés. LOVE encadre des équipes de jeunes ambassadeurs et leur procure les habiletés nécessaires pour propager un message de non-violence dans les écoles et dans la communauté.</p>

SCOUTS CANADA – CONSEIL DU QUÉBEC

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Personnes de tous les âges</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Groupes de jeunes qui participent à des activités sportives, culturelles, communautaires</p> <p>Projets spécifiques : Le groupe des Routiers (18-26 ans) offre de nombreuses occasions d'aventures en plein air, de réunions sociales et de planification de carrières.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 265 avenue Dorval, bureau 200 Dorval, H9S 3H5</p> <p>Téléphone : 514-334-3004 #234</p> <p>Internet : www.qc.scouts.ca</p>
MISSION	<p>Le mouvement scout aide les jeunes à former leur caractère et les prépare à assumer un rôle important dans l'implantation de la démocratie. Le scoutisme apporte sa contribution à la société sur le chemin de la paix globale, il forme les leaders de demain et encourage la liberté.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Programmes divisés par groupe d'âge offrant une variété d'activités reliées au plein-air, à la participation sociale, l'activité physique, etc. • Vies à développer les qualités de confiance, leadership, travail d'équipe, autonomie, dynamisme, etc.

SERVICE CANADA

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Tous les Canadiens</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Information et références concernant les services du gouvernement canadien</p>
COORDONNÉES	<p>Ligne courante : 514-723-7273 1-800-OCANADA</p> <p>Internet : www.servicecanada.gc.ca</p>
MISSION	<p>Service Canada a été créé en 2005 afin que les Canadiens puissent accéder plus rapidement et plus facilement aux programmes et aux services du gouvernement du Canada.</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<p>Site internet et ligne téléphonique permettant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De remplir des formulaires de demandes et déclaration • D'obtenir des informations sur les services du gouvernement canadien (au sujet de l'aide au revenu, l'assistance juridique, les documents personnels, l'emploi, les études et la formation, les événements spéciaux, l'immigration, le lancement d'une entreprise, le logement, les régimes d'épargne, la santé et les voyages)

VILLE DE POINTE-CLAIRE

DESCRIPTIF	Clientèle visée : Les habitants de la Ville de Pointe-Claire Services : Anglais et français
COORDONNÉES	Adresse : 94 rue Douglas Shand Pointe-Claire, H9R 2A8 Téléphone : 514-630-1214 Internet : www.ville.pointe-claire.qc.ca
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	La municipalité offre plusieurs services dont : <ul style="list-style-type: none">• Aréna• Bibliothèque• Centre aquatique• Centre culturel• Activités de loisirs• Parcs• Camps de jours• Organismes sportifs, communautaires, de loisirs

WEST ISLAND BLACK COMMUNITY ASSOCIATION (WIBCA)

DESCRIPTIF	<p>Clientèle visée : Jeunes de couleur noire et leurs familles</p> <p>Services : Anglais</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 48C, 4th Avenue South Roxboro, H8Y 2M2</p> <p>Téléphone : 514-683-3925</p> <p>Internet : www.wibca.org (en construction)</p>
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Programme de préventions ▪ Activités pour prévenir la consommation de drogues ▪ Renforcement des familles ▪ Encouragement à la persévérance scolaire ▪ Développer, à travers diverses activités, le leadership, la pensée critique ▪ Organisation de programme « after school », un camp d'été, un programme parental, un programme de sports et loisirs

YMCA L'OUEST-DE-L'ÎLE

DESRIPTIF	<p>Clientèle visée : La famille, autant les femmes enceintes que les clientèles préscolaires, les enfants ayant des besoins spéciaux, les jeunes contrevenants et ceux qui éprouvent des difficultés à l'école, les adolescents ou les aînés. Plus de 6 500 personnes annuellement.</p> <p>Services : Anglais et français</p> <p>Genres de services : Large gamme de services offerts à tous les membres des familles de l'Ouest-de-l'Île, notamment en santé-sports et loisirs, et nombreux partenariat communautaires et initiatives internationales</p> <p>Projets spécifiques : Mise sur pied de la Coopérative Jeunesse Services, du projet d'intégration avec l'Association de l'Ouest-de-l'Île pour les handicapés intellectuels et le Centre des jeunes de l'Île-Bizard.</p>
COORDONNÉES	<p>Adresse : 230 boul. Brunswick Pointe-Claire, H9R 5N5</p> <p>Téléphone : 514-630-9864</p> <p>Internet : www.ymcamontreal.qc.ca</p>
MISSION	Favoriser l'épanouissement du corps, de l'intelligence et de l'esprit de chacun ainsi que le développement de l'autonomie des personnes, des familles et des collectivités.
PROGRAMMES ET/OU OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Enfance et jeunesse (camps de jour, zone jeunesse, jardin d'enfants, halte-garderie), • Santé-sports et loisirs (entraînement privé, danse, conditionnement physique, arts martiaux, natation et aquaforme, sports d'équipe, sports de raquettes), • Initiatives internationales • Employabilité et développement de la main d'œuvre, intégration sociale (programmes communautaires pour les jeunes contrevenants et ceux qui éprouvent des difficultés à l'école. Partenariats avec plusieurs organismes sociaux pour offrir des réponses adaptées à la réalité locale), • Éducation et formation (école internationale de langue, moniteur de conditionnement physique, cours de sauvetage, RCR et premiers soins, formation au développement international).

TABLEAU DES RESSOURCES JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

Le détail de ces ressources se retrouve sur le site du Centre de ressources communautaires de l'Ouest-de-l'Île
www.crcinfo.ca



TABLEAU DES SERVICES OFFERTS AUX JEUNES DE L'ÎLE-DE-MONTRÉAL

RESSOURCES JEUNESSES DE MONTRÉAL	COORDONNÉES	PROGRAMMES OU MISSION
ANEB Québec	514-630-0907 www.anebquebec.com	Aide pour toute personne souffrant d'anorexie, de boulimie et d'hyperphagie.
BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE	514-270-9760	Ligne secours pour jeunes en difficulté qui désirent connaître leurs droits.
DÉPRIMÉS ANONYMES	514-278-2130	
DROGUE: AIDE ET RÉFÉRENCE	514-527-2626	Ligne secours qui offre information et références concernant l'abus de substance.
FACE À FACE CENTRE D'ÉCOUTE ET DE RÉFÉRENCES tion	514-934-4546	Ligne secours qui offre de l'écoute et de l'information concernant l'Aide Sociale.
GAI-ÉCOUTE	514-866-0103	Ligne secours qui offre écoute et information reliées aux questions d'orientations sexuelles.
GAMBLERS' ANONYMES	514-484-6666	
DEUIL SECOURS	514-389-1784	
CPAVIH (Comité d'aide aux personnes vivant avec le VIH)	514-521-8720 1-800-927-2844 www.cpavih.org	Ligne d'information & d'écoute concernant le VIH et le SIDA
JEUNESSE J'ÉCOUTE	1-800-668-6868	Ligne secours qui offre écoute & soutien aux ados.
LIGNE PARENTS	514-288-5555	Ligne secours qui offre de l'écoute ainsi que des groupes de soutien aux parents. Service bilingue offert 24 heures, 7 jours semaine.
PROJECT 10	514-989-4585	Programme qui s'adresse aux jeunes gays et lesbiennes.
SOS VIOLENCE CONJUGALE	1-800-363-9010 www.sosviolenceconjugale.com	Ligne secours - écoute et références offertes aux victimes de violence conjugale; pour femmes seulement.
SUICIDE-ACTION MONTRÉAL	514-723-4000	Ligne secours qui offre écoute et intervention en cas de crise aux personnes suicidaires et ceux qui en sont affectés.
TEL-AIDE	514-935-1101	Ligne secours qui offre de l'écoute aux ados et adultes en difficulté.
TEL-JEUNES	514-288-2266 www.teljeunes.com	Ligne secours qui offre écoute et intervention aux ados.

RESSOURCES JEUNESSES DE MONTRÉAL	COORDONNÉES	PROGRAMMES OU MISSION
LIGNE POUR ADOLESCENTS	514-340-8242	Service 24 hrs. offert par le Centre de Médecine Familiale Herzl de l'Hôpital Général Juif. Traite de nombreux aspects concernant les ados et leurs familles; méthodes contraceptives, MTS, grossesse ainsi que conflits familiaux et abus de toutes sortes. Pour les 13 à 19 ans.
CENTRE DE RÉFÉRENCE DU GRAND MONTRÉAL	514-527-1375	
CENTRE DE RESSOURCES DU TROUBLE DE DÉFICIT DE L'ATTENTION	514-685-5912	Soutien offert aux individus atteints du trouble de déficit de l'attention ainsi qu'à leur famille.
ALANON	514-866-9803	Groupes de soutien pour les amis et familles de personnes alcooliques.
ALATEEN	514-866-9803	Groupes de soutien pour les enfants de personnes alcooliques.
ALCOOLIKES ANONYMES	514-376-9230	Ligne secours, de référence ainsi que groupes de soutien pour personnes alcooliques.
COCAÏNE ANONYMES	514-527-9999	Groupes d'entraide pour personnes désirant cesser de consommer de la cocaïne.
PAVILLON FOSTER	514-486-1304	Services de réadaptation en cas d'abus de substances et problèmes de jeu.
L.O.V.E.	514-938-0006 www.leaveoutviolence.com	(Vivre sans violence) Vient en aide à toute personne victime de violence (victime, témoin ou agresseur)
NARCOTIQUES ANONYMES	514-249-0555	Ligne secours, groupes d'aide et de référence pour abuseurs de drogues.
CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL	514-499-1854	Centre d'information et de référence pour personnes autochtones.
PORTAGE	Montréal: 514-939-0202 Beaconsfield (Pour anglophones) : 514-694-9894	Traitement en et hors résidence pour personnes pour personnes qui ont des dépendances à la drogue à l'alcool, au jeu. Reçoit aussi des abuseurs de substances atteints de maladie mentale. Programme de réadaptation en résidence pour ados qui ont des problèmes de consommation.
CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW: PROTECTION DE LA JEUNESSE	514-935-6196 Situé à Westmount	Service social gouvernemental pour enfants & ados dont la santé physique et/ou psychologique est menacée
CENTRE POUR LES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE (CLSC MÉTRO)	514-934-4504	Centre de crise. Services de soutien psychologique, examens médicaux & information juridique pour personnes ayant été agressées sexuellement et/ou victimes d'inceste.
HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS	Urgence: 514-412-4499 Ligne principale: 514-412-4400	
S.O.S. VIOLENCE CONJUGALE	Ligne secours 24hrs. 514-873-9010 www.sosviolenceconjugale.com	

RESSOURCES JEUNESSES DE MONTRÉAL	COORDONNÉES	PROGRAMMES OU MISSION
CACTUS MONTREAL	514-847-0067 www.cactusmontreal.org	- Aide aux utilisateurs de drogues - Prévention des ITS/ITSS.
CLINIQUE DES JEUNES DANS LA RUE (13h - 17h)	514-527-2361 Ext: 3682	Refuges : Services d'hébergement & de soutien pour adolescents et jeunes.
CENTRE DE RESSOURCES ET D'INTERVENTIONS EN SANTÉ ET SEXUALITÉ (C.R.I.S.S.)	514-855-8991 www.criss.org	
SIDA BÉNÉVOLE MONTRÉAL	514-527-0928 www.accmontreal.org	Aide aux personnes atteintes du VIH et du SIDA: informations, conseils, dépannage, aide financière, loisirs (clientèle anglophone)
LE BUNKER-LE BON DIEU DANS LA RUE (adolescents)	514-524-0029 Centre de jour: 514-526-7677 www.danslarue.org	
EN MARGE	514-849-7117 http://enmarge1217.ca	Refuge pour les jeunes de 12 à 17 ans.
HÉBERJEUNE	514-273-2700 Parc Extension-Villeray.	Héberjeune de Parc Extension est un organisme sans but lucratif qui offre un service d'hébergement à des jeunes adultes entre 18 et 25 ans en démarche d'insertion sociale.
RESSOURCES JEUNESSE DE ST-LAURENT	514-747-1341 www.rjstl.ca/site.html	- Appartements supervisés (18-25 ans) - Refuge (16-ans-22 ans)
REFUGE DES JEUNES	514-849-4221 www.refugedesjeunes.org	Pour hommes de 17 à 24 ans.
HÔPITAL POUR ENFANTS DE MONTRÉAL	514-412-4400 2300, Tupper, Montreal	
HÔPITAL STE-JUSTINE	514-345-4931 3175 Ch. de la Côte Ste-Catherine Montréal	
CAFÉ JEUNESSE	514-496-9040 www.jeune-youth.cafe.gc.ca	Service de recherche d'emploi pour les jeunes de 15 à 35 ans.
SAJE Montréal Métro	514-861-7253	Offre du soutien aux jeunes qui veulent partir en affaires.
AIDE JURIDIQUE (DIVISION JEUNESSE)	514-864-9833 www.cjtm.qc.ca	Information juridique & références pour adolescents.
CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS	514-744-5048	
ACCUEIL GROSSESSE BIRTH RIGHT	514-937-9324 Sans Frais : 1- 800-550-4900 www.birthright.org	Services d'aide et de soutien pour adolescentes et adultes enceintes.

PROPOSITIONS AMENÉES POUR FIN DE DISCUSSION LORS DU FORUM

UNE VISION TERRITORIALE ET INTERSECTORIELLE

PROJET-1

OBJECTIF

- Réalisation du plan d'action
- Faire reconnaître l'existence de la pauvreté dans l'Ouest-de-l'Île par les différentes instances gouvernementales

RESSOURCES

- Partenaires du secteur communautaire, scolaire, économique, santé, services sociaux

ACTIVITÉS

- Faire le plan d'action
- Suivre le plan d'action
- Faire des représentations
- Faire des activités de mobilisation des citoyens pour la cause des jeunes
- Impliquer les jeunes et les consulter au besoin.

MOBILISATION DES JEUNES DANS LES ZONES DE DÉFAVORISATION POUR LA MISE EN PLACE DE «COMITÉ DE JEUNES SOLIDAIRES PAR QUARTIER»

PROJET-2

OBJECTIF

- Favoriser la prise en charge et ne pas arriver avec des solutions toutes faites pensées entre intervenants autour d'une table
- Développer l'estime de soi
- Améliorer son environnement
- Développer un sentiment d'appartenance.

LIEU

Priorité : 4 zones défavorisées, dans un local ou un logement au cœur du quartier.

- 1 – Dollard-des-Ormeaux Est
- 2 – Cloverdale / À ma baie / Roxboro
- 3 – Ste-Geneviève
- 4 – Ste-Anne-de-Bellevue

RESSOURCES

- Un animateur social et culturel dans chaque quartier supervisé par une personne.
- Les organismes existants sont impliqués.
- Faire appel aux ressources existantes dans le milieu et utiliser les opportunités.
- Projet pilote qui peut être soutenu par le MAMR et par MDEIE.
- Madame Theriault du MESS est actuellement en quête de projets pour les jeunes.
- Il peut aussi être soutenu par Immigration Canada qui gère maintenant le volet multiculturalisme (qui était avant à patrimoine Canada)

ACTIVITÉS**1re année**

- Se faire connaître :
- Organiser des activités pour rassembler les jeunes
- Leur donner la parole afin de connaître leurs aspirations
- Mettre en place des activités de quartier avec eux
- Créer un comité de soutien avec les acteurs locaux
- Formations : ex : au leadership, informatique

2ième année

- Trouver des solutions avec eux aux difficultés identifiées : développer des services, se créer des emplois (coopérative, obnl)...
- Mettre en réseau les différents secteurs

3ième année

- Préparation d'une relève dans le milieu
- Évaluation

MOTORSÉ POUR LES JEUNES**OBJECTIF**

- Faire des liens entre les secteurs
- Offrir des services directs dans les communautés.

LIEU

Le motorisé se promène dans les zones ciblées. C'est le bureau du coordonnateur du projet .

RESSOURCES

- Financement mixte
- Il pourrait s'intégrer au volet 3.
- Par ailleurs on pourrait aller chercher une fondation pour soutenir l'achat du motorisé.
- Il y a eu un projet similaire à Longueuil, Ahuntsic, dans Lanaudière,...

ACTIVITÉS**1 ière année et 2ième année**

- Recherche de financement et de partenariat
- Services de soutien aux jeunes, écoute, visites d'entreprises, accès Internet...
- Espace pour la diffusion de ce qui se fait dans les quartiers
- Lieu privilégié pour rejoindre les jeunes itinérants
- Sert de bureau d'information sur les ressources existantes

3ième année

- On pense à la relève
- Évaluation

CRÉATION D'UNE AUBERGE DES CULTURES

PROJET-4

OBJECTIF

- Créer un lieu d'appartenance où les différentes communautés pourraient se reconnaître
- Créer des emplois
- Offrir des produits du terroir, équitables, organisation d'activités culturelles avec les différentes communautés du milieu
- Le lieu serait géré par des jeunes (équipes multiculturelles)

LIEU

À déterminer dans un lieu central

RESSOURCES

- Ensemble des partenaires et implication des villes.
- Étude de marché financée par le RISQ. Si c'est sous forme de coop, on peut aller chercher de l'argent au MDEIE. Puis il y a toute la finance solidaire puisqu'il s'agit d'un projet d'économie sociale

ACTIVITÉS

1^{ère} année

- Développer le projet, plan d'affaire, chercher le financement
- Former les jeunes à l'entrepreneuriat collectif

2^{ème} année

- Démarrage du projet avec le soutien de la communauté pour les 3 années suivantes.
- Activités : repas thématiques, soirées culturelles, salles de réunions et de fêtes accessibles

PROGRAMME D'ACCÈS AUX INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET CULTURELLES

PROJET-5

OBJECTIF

- Attirer les jeunes décrocheurs et prévenir le décrochage de jeunes
- Prévenir le décrochage et raccrocher les jeunes à l'école par la mobilisation des jeunes autour d'un projet.
- Donner aux jeunes la fierté de l'accomplissement personnel, la persévérance, l'estime de soi.

LIEU

À définir

RESSOURCES

- Commission scolaire, écoles.
- Programme MELS-MSSS-avec une collaboration du MES
- CJE
- Partenaires privés impliqués dans le domaine du sport, de la nature et de la culture (ex : Coop Montain Equipement)
- Fondation Chagnon

ACTIVITÉS

1^{ère} année

- Consultation auprès de jeunes, demandes de financement, mise en place du projet.

2^{ème} et 3^{ème} année

- Réalisation d'un projet pilote.
- Évaluation pour la poursuite du projet.

ÇA ROULE POUR TOUS DANS L'OUEST

PROJET-6

OBJECTIF

- Développer le transport collectif

LIEU

Territoire

RESSOURCES

- Ensemble des partenaires avec un soutien des villes et du provincial.
- Peut-être un sous-comité de la table.

ACTIVITÉS

- Mise en place d'un comité d'acteurs locaux et de citoyens pour le développement du transport collectif et des alternatives
- Représentations auprès de instances municipales et provinciales
- Maximiser les places dans les autobus scolaires
- Développer un système de taxi collectif
- Développer le transport bénévole
- Mettre sur pied une coopérative de type Communauto
- Mettre en place un système de location de vélo pour les jeunes
- Mettre en place un système de covoiturage efficace et l'encourager avec un système de points boni...

ALIMENTS POUR TOUS (SUR LE MODÈLE DU GARDE MANGER POUR TOUS)

PROJET-7

OBJECTIF

- Amener les parents à avoir de bonnes habitudes alimentaires
- Développer l'accessibilité aux aliments
- Améliorer le pouvoir d'achat
- Améliorer la santé.

LIEU

Un projet dans chaque secteur ciblé

RESSOURCES

- Direction de la santé publique
- Agence de santé publique du Canada
- Partenaires du milieu,
- Grandes surfaces
- MES
- MESS
- CSSS

ACTIVITÉS

Projet sur 3 ans

- Ateliers sur la nutrition et l'approvisionnement
- Développer des jardins urbains
- Développer l'achat collectif

L'ÉCOLE DES PARENTS

PROJET-8

OBJECTIF

- Soutenir les parents dans l'éducation des jeunes enfants et des adolescents, notamment pour les parents issus de l'immigration (en grand nombre dans les secteurs défavorisés)
- Acquérir des habiletés au niveau des relations avec les ados
- Acquérir des habiletés au niveau l'aide aux devoirs

LIEU

Secteurs ciblés

RESSOURCES

- MELS
- Fondation Chagnon
- MESS
- Commissions scolaires
- Organismes du milieu

ACTIVITÉS

- Développer des activités d'accompagnement à l'aide aux devoirs, d'entraide, d'échange, pour les parents
- Développer un réseau de bénévoles

UN ACCORD AVEC LES EMPLOYEURS LOCAUX

PROJET-9

OBJECTIF

- Obtenir un partenariat avec les employeurs locaux
- Limiter les heures de travail pour les étudiants à 15/semaine
- Développer les expériences de travail avec des stages courts et des actions découvertes métier

LIEU

Tout l'Ouest-de-l'Île

RESSOURCES

- Chambre de commerce
- CLD
- Commissions scolaires
- Organismes du milieu
- Parents

ACTIVITÉS

- Négocier des ententes avec les employeurs sur la limitation des heures de travail et la priorité scolaire
- Développer un label pour les employeurs engagés
- Organiser des visites et des ministages pour les jeunes





PLANIFICATION
COMMUNAUTAIRE

POUR LES 16-30 ANS
DE L'OUEST-DE-L'ÎLE DE MONTRÉAL